PARCOURS
PROVENCE MÉDITERRANÉE
2024-2025

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

ÉDITO | **P.2**

CES ORGANISATIONS QUI FONT LA CEC DANS LE SUD | **P.4**

Découvrir la CEC | P.7

PETITE HISTOIRE DE LA CEC | **P.8**

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | **P.10**

LE CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES | **P.12**

Découvrir le Parcours CEC Provence Méditerranée | P.15

LE PROFIL DES ORGANISATIONS | **P.16**

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES | **P.18**

LES CONTRIBUTEURS | **P.22**

LES PARTENAIRES | **P.24**

Embarquer dans le Parcours CEC Provence Méditerranée | P.27

LA MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS | **P.28**

LE JOURNAL DE BORD DES SESSIONS | **P.30**

LES CAMPS DE BASE - LES CORDÉES | **P.34**

LE SURSAUT DES PARTICIPANTS | **P.36**

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | **P.38**

S'engager vers le régénératif | P.45

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | **P.46**

LES INGRÉDIENTS D'UNE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE | **P.48**

UNE SÉLECTION DE FEUILLES DE ROUTE | **P.51**

REMERCIEMENTS | **P.75**

édito

En avant toute !

Depuis plus de deux ans, la CEC Provence Méditerranée embarque les dirigeants économiques du territoire pour accélérer la transformation de nos modèles et répondre aux défis écologiques, climatiques et sociaux. Avec une ambition forte : **rendre irrésistible la bascule d'une économie extractive vers une économie régénérative avant 2030** et faire du Sud un moteur de cette transition.

Aujourd'hui, **140 entreprises et organisations** ont rejoint cette dynamique à travers les deux premiers parcours territoriaux et le parcours national, portant des feuilles de route ambitieuses et incarnant un changement profond. Ensemble, elles représentent plus de 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 165 000 collaborateurs, tous secteurs et départements confondus.

Des précurseurs qui ouvrent la voie, expérimentent et partagent leurs apprentissages pour entraîner le plus grand nombre. Nous le savons, la route vers une économie régénérative est exigeante : réduire drastiquement nos émissions, penser la circularité, mettre en oeuvre des logiques servicielles, interroger nos modèles de croissance, s'adapter, préserver et régénérer le vivant… autant de défis qui nécessitent audace, innovation et coopération.

Car oui, **face à l'urgence et à la hauteur des enjeux, la coopération sera la clé** pour innover, partager les expérimentations et construire des solutions. Cette transformation passe aussi par une **alliance avec tous les réseaux engagés du territoire** : le Mouvement Impact France, les communautés CEDRE, B Corp, Bpifrance et la Communauté du Coq Vert, les entreprises à mission et bien d'autres, avec le soutien fidèle de l'État en Région (DREETS), de l'ADEME et de la Région Sud.

Jamais deux sans trois ! Ce deuxième parcours marque une étape clé vers un mouvement pérenne et toujours plus ambitieux. En 2026, un troisième parcours viendra compléter ces deux premières vagues pour rassembler 200 entreprises pionnières et ancrer durablement cette dynamique.

Merci aux participants, partenaires, équipes et soutiens engagés à nos côtés. **Le Sud est en mouvement. Ensemble, accélérons la bascule vers une économie régénérative !**

Mélanie Jeanneret, Olivier Bret
Copilotes CEC Provence Méditerranée

CC BY NC ND

ACTA VISTA BAO FORMATION LA CITADELLE
ACTEMIS GROUPE
SO CORSICA
adie
aepsilon
e+p
agro Sourcing
ARAC Occitanie
AROMA ZONE
Hôpitaux Universitaires de Marseille ap-hm
AtmoSud
AXIOLIS
axone
B · CONTACT DEVELOPPEMENT
Babilou Family
BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE
BAUMANIÈRE
BeNomad
BIOTECH DENTAL
bleu tomate
BOURBON
Pietra
BURN CONTROLLERS
BRAUNSTEIN & Associés
CALENCO
candide
ARCADE BEAUTY CARESTIA
CATOVA
Centrale Méditerranée
CHÂTEAU GALOUPET
CITIMOTION
Clarke Energy
Clinique saint christophe
Club des entrepreneurs
CORANIA
CORSICA linea
corstyrène
CA ALPES PROVENCE
Chambre Régionale des entreprises
Crowe Groupe Ficorec
cybernetix
A Technip Energies company
D3e Delta
DEMEURES CORSES
PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
EDF
enviroearth
eoden
EXP
EVEREST ISOLATION
Exhibit group
FREG
FATEC
FAYAT BATIMENT
FOSELEV
FRANCE ACTIVE
Gest On Line
GIMS PRÉVENTION SANTÉ TRAVAIL
GLANUM
Groupe Berto
de Willermin
Odalys
ONET
Serpe
SNEF
HARIBO
IAE AIX
INTERMED EXPORTATION
IODA
KAPORAL

CC BY NC ND

L'ambassade
L'igloo
la boite immo
La Comtesse
IMMOBILIER
La Fabrique à Feuilles
LA NOUVELLE
PIZZA Manosque
L'OCCITANE
EN PROVENCE
LAUVIGE
L'esprit premier
LES TERRASSES DU PORT
LiCA
LÖKKi
LOUCALEN
PROVENCE
COSEPI France
Malongo
mão boa
#proudtoimpact
MARFRET
LAMETROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE
mota
NAOS
nera
PROPRETÉ
netsystem
newton
OFFICES
NUMA
AVOCATS
NICE CÔTE D'AZUR
MARSEILLE
ONE PROVENCE
onepoint.
beyond the obvious
LA VARAPPE
orange
ORSUD
PACAFID
Calanques
PELLENC ST
PROFIL
Terres de Provence en Méditerranée
PROVENCE PROMOTION
PROVENCE TOURISME
PULPE DE VIE
REDMAN
canal belle rive
ANIMA
INVESTMENT NETWORK
résistex
L'Humain en lumière
RICHARDSON
risingSUD
ROUGERIE+TANGRAM
Salaisons Réunies
SEAFOODIA
SG SMC
Eaux de Marseille
Notre territoire est si précieux
SÜN and GO
Synchronicity
RHEA
tchek
Telaqua
tempoone
terre d'Oc
HAUTE PROVENCE
Urbavar
VACANCES BLEUES
VADO VIA
VILLAGES CLUBS DU SOLEIL
VOLTA
GROUPE
welcome max
WIT
Yellowfin
zei
Accélérateur d'impact

CC BY NC ND

Découvrir la CEC

«Toutes les fois qu'une génération ferme et résolue se met au travail, l'univers se transforme»

Stefan Zweig

CC BY NC ND

Petite histoire de la CEC

Créée en 2020, la CEC est une association d'intérêt général dont la vocation est d'organiser des parcours de prise de conscience et de transformation pour décideurs économiques.

L'intérêt général, au cœur de notre action

Cet intérêt général est incarné par :

- La **Raison d'Être de l'Association** : rendre irrésistible la bascule d'une économie extractive vers une économie régénérative d'ici 2030
- Le **libre accès à un grand nombre de Feuilles de Route** de transition écologique d'entreprises participantes produites par leurs dirigeants
- L'**activité de plaidoyer** de la CEC, à destination des mondes économique, politique et institutionnel, au service de la Raison d'Être et des efforts de transition des entreprises

L'activité de la CEC est résolument tournée vers l'action : **équiper, informer, engager et faire coopérer les décideurs économiques** pour leur faire franchir le pas, avec leurs écosystèmes, de transformations systémiques.

La genèse de la CEC, une idée audacieuse

Mi 2020, en voyant les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat remises au Président de la République, Eric Duverger, alors cadre chez Michelin, a une idée...

Que se passerait-il... ?

- si les décideurs économiques **prenaient le temps** de comprendre notre dette écologique aussi bien qu'ils maîtrisent leur compte d'exploitation ?
- si l'on **engageait l'intelligence collective** de tous les secteurs de l'économie pour revoir l'ambition environnementale que chacun porte individuellement ?
- si l'on **donnait la priorité à l'invention d'un futur désirable et soutenable** pour la prochaine décennie plus qu'à la recherche d'une rentabilité maximale pour le prochain trimestre ?

La vocation de la CEC est de mettre en mouvement les décideuses et décideurs économiques pour répondre à ces trois questions. Elle les embarque pour un voyage de **réconciliation de l'économie et du vivant**. Elle parle leur langage : celui des faits, des chiffres, des perspectives. Recrutés pour leur sincérité, nous leur proposons de vivre une traversée originale et inédite qui a pour vocation de les voir arriver à quai avec l'énergie de l'action et de la réinvention.

La 1ère édition, l'émergence de la visée régénérative

En 2021/2022, la première édition de la CEC réunit les dirigeantes et dirigeants de plus de **150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs d'activité et de toutes tailles**, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Soutenue par un comité garant de la mission, des experts indépendants, des facilitateurs, ainsi que des participants du monde étudiant, cette première édition a pour mission **d'accélérer les stratégies bas-carbone et de reconnexion au vivant** de chacune des entreprises participantes, de faire naître les **premiers projets coopératifs** et de **formuler des propositions**, issues des entreprises, en faveur de la transition vers une économie écologique.

Mi 2022, après un parcours de 10 mois, 6 sessions et 12 jours, les dirigeants participants rendent leurs **150 Feuilles de Route à visée régénérative**. Une grande partie sera rendue publique, constituant ainsi le socle d'une grande collection de Feuilles de Route de la transition, qui en compte actuellement plus de 650.

En octobre 2022, le **rapport final de ce premier parcours de la CEC**, qui compile les apprentissages méthodologiques et présente et analyse 30 Feuilles de Route parmi les 150 remises, est publié. Ce rapport est remis au Ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires au cours d'une soirée riche en partages, idées et énergie.

La démultiplication, l'essaimage du cap régénératif

En 2023/2024, **la CEC se démultiplie en France et se spécialise** pour accompagner des centaines de dirigeants dans leur transition écologique.

Fin 2024, ce sont **27 parcours** qui ont été initiés :

- des **parcours territoriaux** qui fédèrent les acteurs d'un territoire pour leur transformation individuelle et pour la construction de la résilience territoriale : Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est, Hauts-de-France, Massif Central, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Ouest, Provence Méditerranée (2 éditions pour certains)
- des **parcours thématiques** qui fédèrent les acteurs d'un secteur pour leur transformation individuelle et pour l'accélération de la transformation sectorielle : Consulting, Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires, Agri&Agro, Océan
- des **parcours dans le monde** : Pacifique, Suisse, Belgique

Chaque parcours qui se termine nous conforte dans notre conviction : **les parcours CEC permettent de pousser les curseurs au maximum**. Après avoir reçu ensemble la "claque climatique" et entraperçu le risque d'effondrement systémique, les collectifs des parcours se relèvent pour travailler en intelligence collective, déployer des **coopérations** et imaginer des **réinventions** profondes de modèles d'affaires.

Formés, désinhibés, coalisés, les dirigeants d'entreprises peuvent tout changer.

La coopération, le levier d'une transformation profonde

Les projets coopératifs issus des parcours CEC

L'intention des projets coopératifs est de **faire expérimenter la concertation et la coopération** aux participants et de faire émer-

ger des **projets au service du bien commun**. Cette expérience permet d'appréhender la bonne posture pour créer des écosystèmes de coopération, mettre en place des nouvelles formes d'organisation, remettre son business model dans le cadre des besoins humains fondamentaux et étendre sa proposition de valeur aux champs humain et environnemental.

Quelques **exemples de projets coopératifs** issus des parcours CEC :

- un outil d'aide à la décision pour choisir la meilleure modalité - présentiel ou distanciel - pour ses rendez-vous professionnels selon une combinaison de critères environnementaux, sociaux et économiques (1ère édition)
- un projet de renaturation de la métropole de Lyon (parcours Bassin Lyonnais)
- un projet de plateforme de réemploi des déchets du BTP (parcours Alpes)
- un fonds de dotation pour sanctuariser des terres (parcours Ouest)
- une réflexion collective autour du partage de la valeur dans l'immobilier (parcours Provence Méditerranée)
- un écosystème coopératif dans l'Yonne pour régénérer lien social et vivant (parcours Bourgogne-Franche-Comté)
- la communauté du conseil à visée régénérative pour accélérer la transformation du secteur du conseil (parcours Consulting)

La coopération avec les alliés de la régénération du vivant

En février 2024, la CEC avec 18 autres organisations - AXA Climate, Butterfly School, Circl.earth, C3D, Des enjeux et des hommes, Entreprise symbiotique, Fresque de l'économie régénératrice, Imfusio, Institut des Futurs souhaitables, Kairos, Lumia, Open Lande, Permaentreprise, Pixelis, Regen School, Regenesis Institute, Territory Lab, Tribaleo - a décidé de créer le **Regen Ecosystem**.

Il s'agit de lancer une dynamique collective pour **donner leurs pleines puissances aux approches régénératives et construire des Communs dédiés** afin d'aider les organisations à se réinventer en profondeur :

- Etudes de cas de transformation d'entreprises vers le régénératif,
- Projets coopératifs de territoires et d'organisations,
- Bibliothèque de publications et de recherches,
- Ressources sur les approches régénératives (conférences, podcasts...)

En juin 2024, le projet Regen Ecosystem a été récompensé lors du **Grand Prix de la Good Economie** - organisé par le media The Good - par le **prix Argent dans la catégorie Nature**. Un bel encouragement, **mais tout reste à construire !**

La coopération avec les mouvements d'entreprises engagées

Nous ne réussirons pas à faire basculer l'économie française seuls. D'ailleurs, nous n'avons pas été les premiers à œuvrer dans ce sens ! De nombreux mouvements d'entreprises engagées sont à l'œuvre depuis des années et nous sommes convaincus qu'**unir nos forces est une des clés de la bascule**.

Depuis 2022, nous avons par exemple tissé des liens avec le **Mouvement Impact France**. En mars de cette année-là, nous avons co-organisé les UEED (Universités d'Été de l'Économie de Demain) à Marseille, c'était aussi le 1er jour de la session 4 du 1er parcours CEC. Depuis, la CEC est intervenue dans de nombreux ateliers et conférences des UEED du MIF.

Les synergies se font également entre nos communautés. De nombreux participants / alumni / contributeurs CEC font partie de la communauté MIF et certains en sont des ambassadeurs régionaux. Yannick Servant, co-fondateur de la CEC, est par ailleurs membre invité du Conseil d'Administration MIF depuis 2023.

Des coopérations se créent également sur les outils : la CEC est en cours d'appropriation progressive de l'Impact Score - créé par le MIF en 2020 et utilisé par plus de 5.000 entreprises à date - comme un outil au service de la preuve d'impact de l'action de la CEC à travers la mise en oeuvre des Feuilles de Route.

Nous nourrissons aussi des coopérations avec d'**autres mouvements d'entreprises engagées** :

- **la Communauté des Entreprises à Mission** : exploration de synergies de méthodologies et de communautés
- **B Lab France** : utilisation du BIA (Business Impact Assessment) simplifié lors du 1er parcours CEC en 2021 et synergies de communautés
- **ChangeNOW** : partenariat 2024, un stand CEC et des interventions CEC / Alumni
- **CJD (Centre des Jeunes Dirigeants)** et **FBN (Family Business Network)** : signature de partenariats de coopération en 2024

L'action politique, créer les conditions de la transition pour les entreprises

Depuis sa création, la CEC se définit comme un **projet politique** (l'entreprise est pleinement partie prenante de la vie de la cité) **et apartisan** (les limites planétaires n'ont pas de couleur politique).

L'enseignement de la **Convention Citoyenne pour le Climat**, dans laquelle la CEC a puisé son inspiration, est que **la main tendue et le dialogue sont nécessaires** pour mobiliser autour du constat scientifique. Ce sont ces principes que nous appliquons à toutes nos rencontres avec les sphères économiques et politiques.

Lors du premier parcours en 2021/2022, l'objectif était de **se faire connaître du monde politique** pour proposer **une nouvelle voix**, celle de dirigeants qui engagent, avec courage et détermination, des transformations fondamentales de leurs modèles économiques.

Depuis, nous agissons à créer :

- **des rencontres territoriales** (régions, métropoles, parlementaires) pour faire émerger les conditions de coopérations public-privé qui permettront de construire la résilience des territoires
- **des rencontres nationales** (ministères et parlementaires) pour éclairer les conditions de transformations des filières (industrie, métiers créatifs, agro-agri, etc.)

Enfin, 90% de la norme environnementale qui s'applique en France venant de Bruxelles, nous gardons en point de mire la **réflexion européenne**.

Les chiffres clés de la CEC

27 parcours depuis 2022
3 parcours internationaux
+ de 1100 entreprises embarquées
+ de 650 Feuilles de Route rendues
+ de 40 Projets Coopératifs Territoriaux
8,8 / 10 note de satisfaction des participants
350 contributeurs actifs

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde, c'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. »
Margaret Mead

CC BY NC ND

La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1er juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen…

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins… tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient.
Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?

ENTREPRISE	ENTREPRISE B : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	ENTREPRISE B : BUSINESS AS USUAL
ENTREPRISE A : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B baissent leurs marges	A perd des parts de marché B en gagne
ENTREPRISE A : BUSINESS AS USUAL	A gagne des parts de marché B en perd	A et B détruisent les écosystèmes en attendant le régulateur

Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.

DIRIGEANT	DIRIGEANT B : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	DIRIGEANT B : BUSINESS AS USUAL
DIRIGEANT A : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B inquiètent leurs actionnaires	A risque son job B le garde
DIRIGEANT A : BUSINESS AS USUAL	A garde son job B le risque	A et B valident de belles plaquettes RSE

Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis… Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :

HUMANITÉ	PAYS B : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	PAYS B : BUSINESS AS USUAL
PAYS A : TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	Prospérité, sobriété, géopolitique bouleversée	On est mal
PAYS A : BUSINESS AS USUAL	On est mal	On est mal

Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : «On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré.»

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : «wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls !»

- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : «je ne sais pas», «je suis perdu», «je suis en colère», «j'ai peur». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.

- L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.

- Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre «People / Planet / Profit». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

A la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un «mode d'emploi de la transition écologique du monde économique» qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

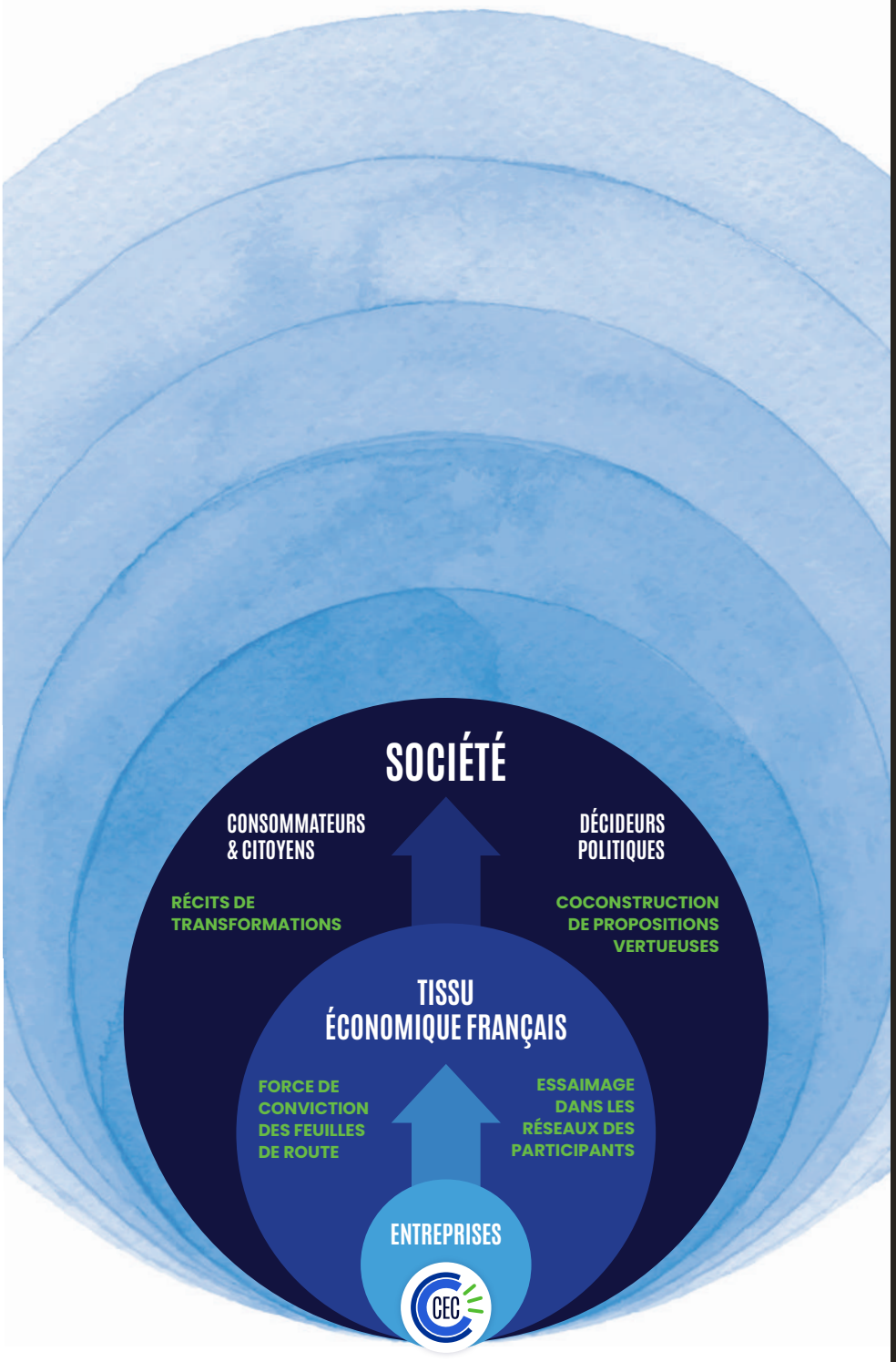
Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du «toi d'abord».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe…



Le 1er juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe…

Le 1er juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répétions ce que nous avions affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclenchons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

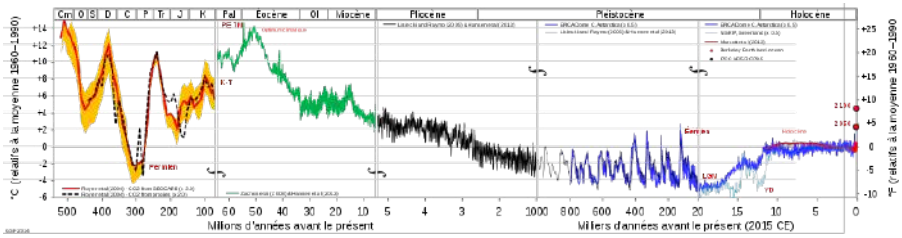
Depuis, 500 autres entreprises sont en cours de parcours, l'ont achevé ou sont sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

CC BY NC ND

Le cadre des limites planétaires

Paléotempératures sur Terre

Loin de constituer un système stable, notre planète Terre a connu dans son histoire des conditions particulièrement fluctuantes. Comme l'illustre le schéma ci-dessous reprenant l'évolution des températures sur les 500 millions d'années écoulées, celles-ci ont considérablement varié à la hausse comme à la baisse. Il va sans dire qu'avec des températures de +14°C ou de -5°C par rapport à la moyenne actuelle, le monde ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd'hui.



Il y a 10 000 ans, les conditions climatiques et de température se sont stabilisées d'une façon qui a permis l'essor successif de civilisations conduisant au monde tel que nous le connaissons. Ces conditions d'équilibre sont particulièrement propices à la vie sur Terre, humaine et non humaine. Les préserver est donc un enjeu de taille. De sorte que les scientifiques ont cherché à comprendre les processus sous-tendant cet équilibre. Ils ont identifié 9 processus, traduits en 9 «limites planétaires» qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Comme dans tout système complexe, ces limites interagissent les unes avec les autres et il est important de bien comprendre ces interactions. Certaines vont dans le sens d'un maintien des conditions d'équilibre. C'est ce que nous appelons des rétroactions négatives.
Quand une variable évolue dans un sens qui menace le système de sortir de son équilibre, une autre intervient pour ramener le système à son état initial. Quand nous faisons un footing, notre corps monte en température. Ce qui pourrait menacer notre intégrité physique et notre santé si un processus ne se mettait pas en oeuvre pour éliminer cet excès de calories : la transpiration. Notre corps peut ainsi maintenir son intégrité. Il en va de même pour le système Terre. L'augmentation des températures consécutive au réchauffement climatique augmente l'évaporation et donc la formation de nuages, ce qui augmente l'effet albédo[1] et réduit les températures.

À l'inverse, certaines rétroactions sont positives : un processus qui se « dérègle » induit le dérèglement d'un autre processus renforçant le dérèglement du premier, avec un effet d'entraînement et un risque d'emballement. Par exemple, le réchauffement climatique induit une fonte des glaciers, réduisant l'albédo et augmentant la chaleur absorbée sur Terre, ce qui augmente encore plus les températures et la fonte des glaces.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

En dépassant simultanément plusieurs des 9 limites planétaires, nous risquons purement et simplement de passer d'un régime de rétroactions globalement négatives à un régime de rétroactions globalement positives, avec pour conséquence l'emballement du système Terre et des conséquences difficilement prévisibles. Dans tous les cas, l'issue serait dramatique.

L'ensemble des limites planétaires dispose de variables de contrôle, ainsi que (sauf pour l'une d'entre elles) de seuils à ne pas dépasser, au risque de menacer l'intégrité du processus. Sur 9 limites planétaires, dont 8 limites sont documentées, 6 ontdéjà dépassé leur seuil d'alerte.

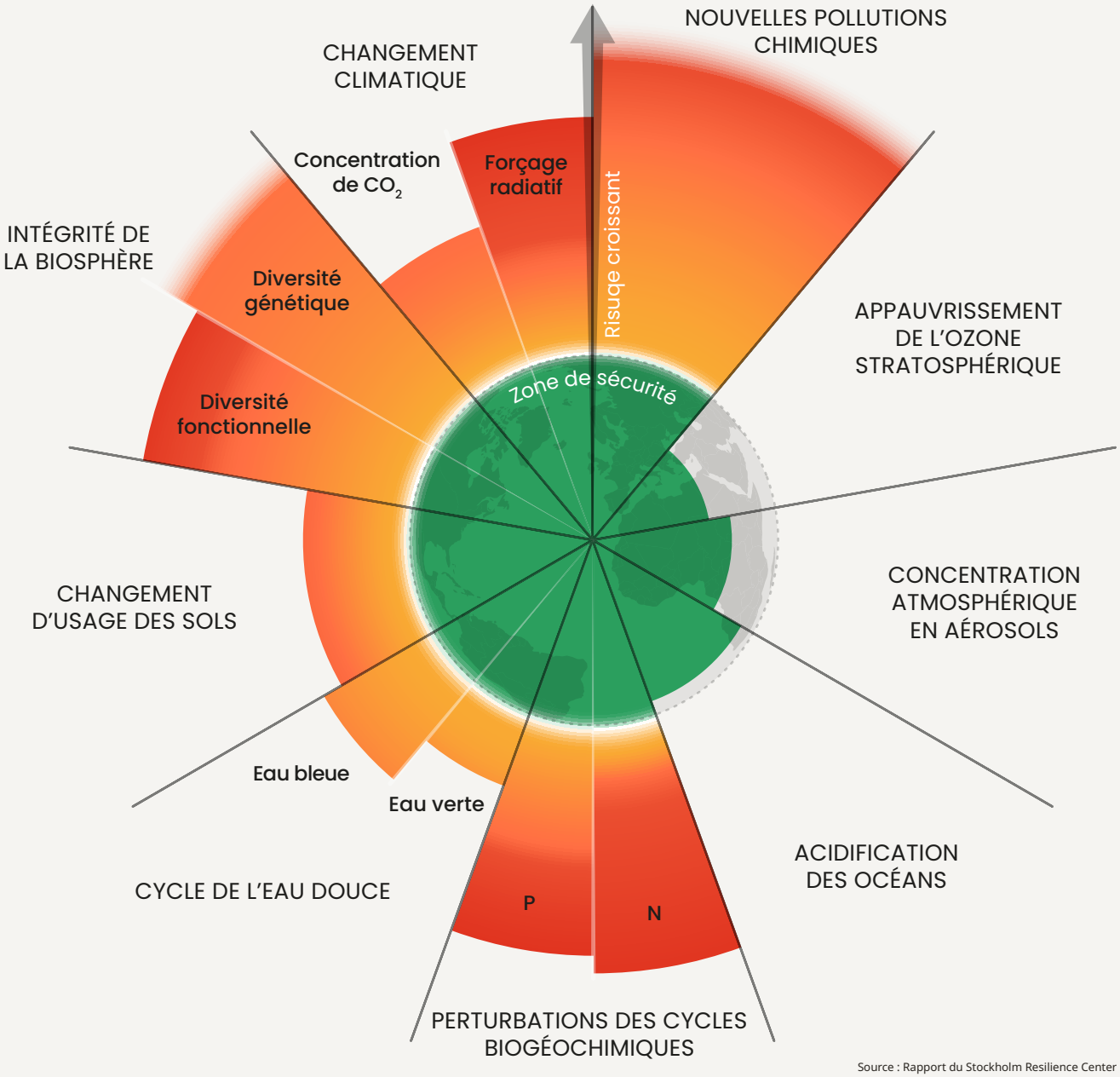
La limite la plus franchement dépassée est celle de l'intégrité de la biodiversité. Ce qui est particulièrement préoccupant puisque nous parlons ici de la toile du Vivant, qui interagit de manière directe avec toutes les autres limites. Les cycles biochimiques de l'azote et du phosphore sont également largement dépassés, principalement en raison de l'usage massif d'engrais azotés et phosphatés par l'agriculture. L'introduction de nouvelles entités est une limite récemment opérationnalisée, qui sans surprise est elle aussi dépassée. Il s'agit d'entités que l'environnement n'est pas capable de bio-assimiler et qui polluent donc de manière durable et persistante notre environnement (plastique, métaux lourds, perturbateurs endocriniens, etc.). Le réchauffement climatique est évidemment un processus ayant franchi son seuil limite, avec une concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère supérieure au niveau de sécurité de 350 parties par million (ppm). Il en va de même pour la modification de l'usage des sols. Ainsi, quand une forêt est coupée pour les besoins de l'agriculture et/ou de l'urbanisation, c'est non seulement l'ensemble de sa biodiversité qui disparaît, mais aussi l'ensemble des services que cette forêt apporte, comme la séquestration du carbone (agissant négativement sur le réchauffement climatique), la régulation des eaux de pluie (agissant négativement sur le cycle de l'eau), etc. Enfin, le cycle de l'eau verte est la dernière limite étudiée qui dépasse elle-aussi son seuil d'alerte.

Nous jouons à proprement parler avec le feu. Les scientifiques considèrent que les conditions d'équilibre à l'œuvre depuis 10 000 ans auraient pu se maintenir au moins 20 000 ans encore (voir bien au-delà) sans intervention humaine. Nous déréglons les processus de maintien des équilibres, avec le risque de transformer des rétroactions globalement négatives en rétroactions globalement positives, qui conduirait alors à une dégradation brutale des conditions de vie sur Terre.

[1] L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface. L'effet albédo permet donc de renvoyer une partie de l'énergie solaire reçue vers les hautes couches de l'atmosphère

Article initialement produit par Lumia, partenaire de la CEC, mis à jour par nos soins

Limites planétaires - 2023



Source : Rapport du Stockholm Resilience Center

CC BY NC ND

Découvrir le Parcours CEC Provence Méditerrannée

«La force du programme et de sa méthode, de l'apport du collectif, la qualité de l'équipe CEC»
Vanessa Haumesser, Glanum

«Un parcours apprenant incroyable avec une méthodologie rodée, des interventions très expertes et un collectif génial que l'on va continuer à voir ! Cela permet un cheminement personnel tout en donnant les clés pour que ce soit réellement transformatif pour l'entreprise»
Aude Heinisch, Naos

«La pertinence des propos, l'organisation impeccable et la joie du collectif»
Marie-Noélie Charial, Baumanière

CC BY NC ND

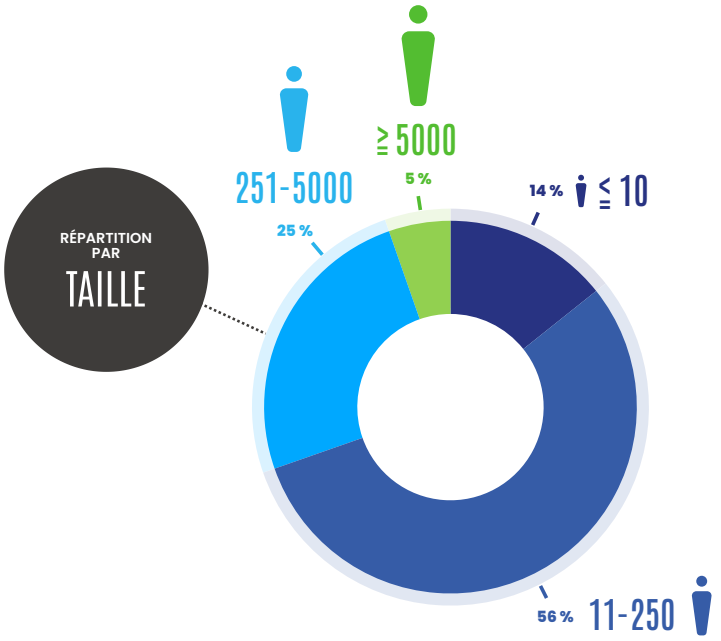
Le profil
des organisations

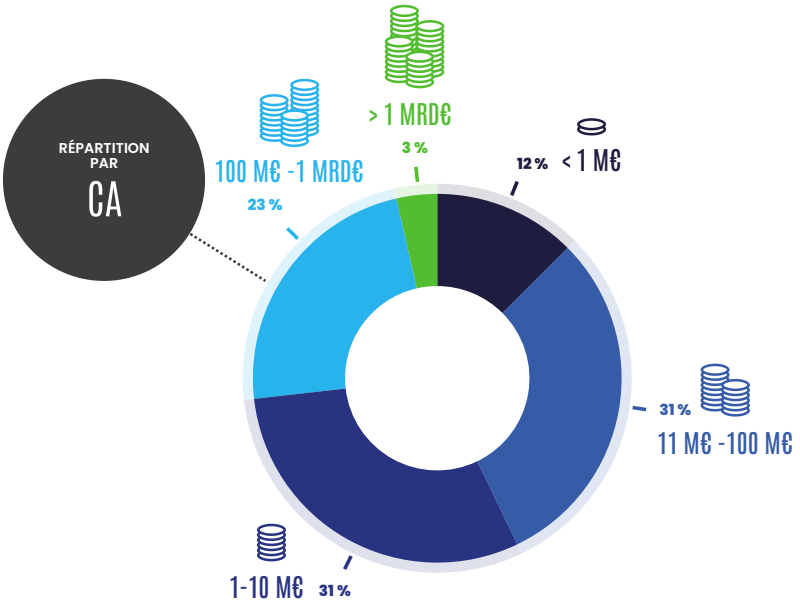
Le parcours Provence Méditerranée a réuni à son lancement 56 organisations représentées par leurs dirigeants et planet champions : 112 participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur leurs modèles d'affaires et emprunter le chemin du régénératif.

Ces organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel diversifié en termes de secteurs, tailles, types de structures ou encore niveaux de maturité dans la transition écologique. Elles cumulent plus de 49 000 collaborateurs et 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires / volume d'activité.

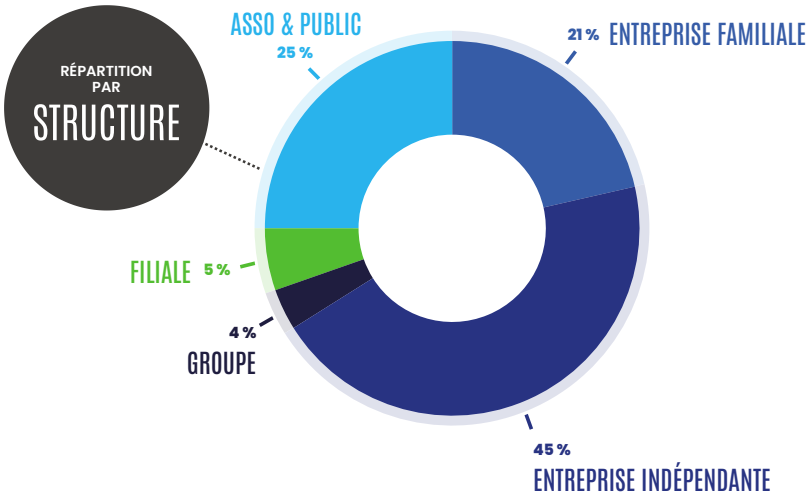
Taille d'entreprise

Les PME (56%) et ETI (25%) sont largement dominants et représentent près de 80% des organisations participantes.





*hors grands comptes

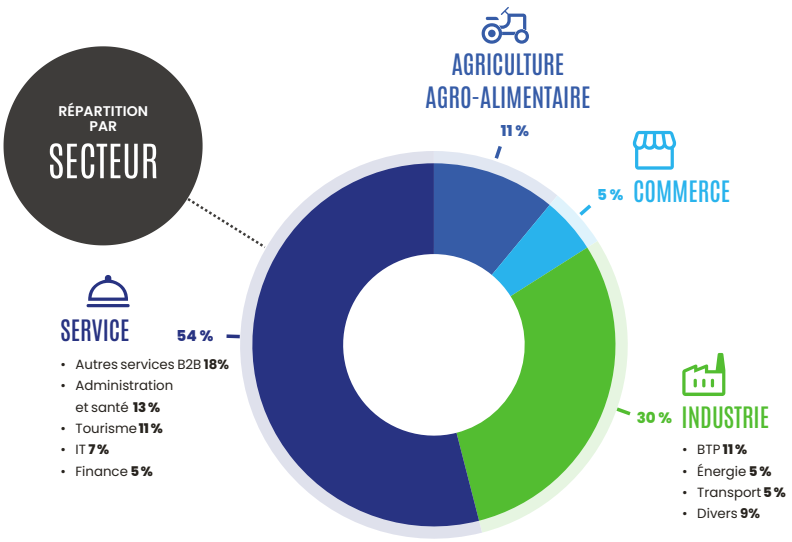


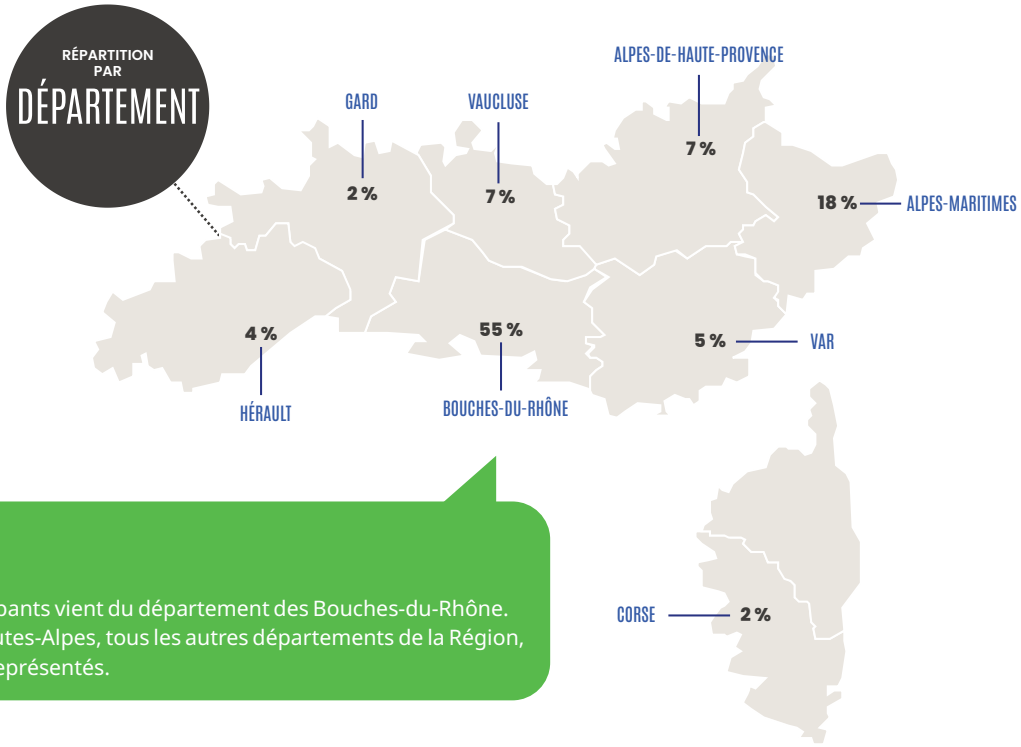
Structure d'entreprise

Une majorité d'entreprises sont des structures indépendantes et/ou familiales (66%). Les administrations et services publics arrivent ensuite et représentent 25% des participants, suivis par les groupes et filiales, à hauteur de 9%.

Secteur d'activité

Les entreprises de service représentent 54% des organisations participantes. 30% des participants sont des entreprises des secteurs du BTP, du transport / logistique ou de l'énergie. On trouve ensuite les secteurs l'agroalimentaire / agriculture (11%) et du commerce (5%).





Départements

La moitié des participants vient du département des Bouches-du-Rhône. A l'exception des Hautes-Alpes, tous les autres départements de la Région, dont la Corse, sont représentés.

CC BY NC ND

LES 56 ORGANISATIONS

ADEC
DON-PIERRE ALESSANDRI
EVE ORSONI

ARAC OCCITANIE
AGNÈS ROUSSEAU
AURÉLIEN JOUBERT

ASSISTANCE PUBLIQUE - HÔPITAUX DE MARSEILLE
MARIE DEUGNIER
PAULINE MONTEAU

ATMOSUD
DAMIEN PIGA
DOMINIQUE ROBIN

AXIOLIS
EMMANUEL ULRICH
THOMAS DELOUX

BAUMANIÈRE
LOUISE MARSAIS-LACOSTE
MARIE-NOÉLIE CHARIAL

BeNomad
JEROME HESS
STEFANE MAYNARD

CENTRALE MÉDITERRANÉE
AUDE EISINGER
CAROLE DEUMIE

CHÂTEAU GALOUPET
LUDOVIC STIEVET
MATHIEU MEYER

CLUB DES ENTREPRENEURS PAYS DE GRASSE
JEANNE LIONS

CRESS PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR
DAVID HECKEL
MATHILDE L'HÔTE

DREETS PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR
RANDY KOTTI
SABIRA PERRAUD

EODEN
CATHERINE SOLER
FRÉDÉRIQUE DOINEAU

ETSCAF
FANNY ALEXIS
LAURENT GOUSSAULT

F-REG
EMMANUEL CURINIER
STELLA LIQUITO

FAYAT BATIMENT
MIKAEL LE DU
SYLVIE VIEUXLOUP

FOSELEV
BRUNO CAGNOL
MYLÈNE LEMEILLAT

FRANCE ACTIVE
ANOUK DARGENT
DOMINIQUE GIABICONI

GLANUM
DAVID SHABTAÏ
VANESSA HAUMESSER

GROUPE BERTO
ADRIEN BERTO
EMMANUEL DE MAISTRE

GROUPE DE WILLERMIN
HENRI DE WILLERMIN
NICOLAS FAUVET

GROUPE SERPE
ARMAND WIEDEMANN-GOIRAN
BÉNÉDICTE WIEDEMANN-GOIRAN

IMPACT GAMING
ROMAIN SOMBRET
SANDRA NIELLINI

INTERMED EXPORTATION
JULIEN SATTI
SEBASTIEN LOVY

IRISOLARIS
ARMAND FRESNAIS
CHARLES NUCCI

L'AMBASSADE
OLIVIER GUERIN

LA PIZZA DE MANOSQUE
ANGÉLIQUE LECOMTE
SÉBASTIEN BARIEZ

LAUVIGE
JOËL LAUVIGE
TANIA ZIZOVA

LES TERRASSES DU PORT - HAMMERSON
LUCILE LE CORRE JAN
MARIE CANTON

LICA
CLAIRE DEMAISON
JÉRÔME GONZALES

LÖKKI
NINA LAUSECKER
SEBASTIAN LANDAEUS

CC BY NC ND

LES 56 ORGANISATIONS

MAIESTA
LAURA PIANTONI
PHILIPPE PIANTONI

MALONGO
CLÉMENTINE ALZIAL
DELPHINE BRUDOUX

MARFRET
JULIEN HOSPITAL
VÉRONIQUE PASSARELLI

MÉTROPOLE AIX MARSEILLE PROVENCE
NATHALIE NDOUMBE
VALÉRIE-ANNE MERCIER

MOTA
FRÉDÉRIC CEFFIS
STÉPHANE MOTA

NAOS
AUDE HEINISCH
DAVID DURAND

NERA PROPRETÉ
EDOUARD CALDERON
VALÉRIE CALDERON

OT MÉTROPOLITAIN NICE CÔTE D'AZUR
ANNE-LAURE DUSOIR
CATHERINE ANOUILH

OT DES LOISIRS ET DES CONGRÈS DE MARSEILLE
ESTELLE LE BRIS
MAXIME TISSOT

ONE PROVENCE
LIONEL FLASSEUR
MARIA LACOMBE

ONE POINT
DAVID ZOUARI
SÉBASTIEN MALRIEU

ORANGE
JOSÉ DIAS
MARC FIALON

PACA'FID
MARYAM MSHELIA
MICHAËL TOUZIS

PELLENC ST
JEAN HENIN
MARION AUDOUARD

PROVENCE MÉDITERRANÉE TOURISME
CHRISTA VIVIEN
STÉPHANE DEVRIEUX

REGIE DES EAUX CANAL BELLETRUD

CAROLE DEFOSSE
MARGAUX DI DONNA

RESISTEX

BERNARD ALFANDARI
ODILE COLLIN

RICHARDSON

FLAVIE RICHARDSON
LUC ARGEMI

SG / SMC

ISABELLE MARTINON
LAURENT CHASSAGNAC

SUN AND GO

CLÉMENCE ZERBINI
OLIVIER BECHU

SYNCHRONICITY

MAXIME DU COULOMBIER
VINCENT GAY

TCHEK AI

ANTON FERT
SANDRINE CHEMLA

VOLTA

PHILIPPE REYNARD
SOPHIE SEBASTIAN

WELCOME MAX

AMANDINE BRETIGNIERE
CHRISTOPHE COTIN VALOIS

YELLOWFIN

GUILLAUME DAOULAS
JUSTINE GILBERT

CC BY NC ND

Les Contributeurs du Parcours Provence Méditerranée 2024

MERCI à celles et ceux qui ont constitué l'équipe de pilotage avant et pendant ce parcours

- **Mélanie Jeanneret et Olivier Bret** au Pilotage
- **Alix Nithart, Mélanie Jeanneret, Vanessa Roy et Jeanne Henin** au Programme
- **Olivia Cadier, Sophie Deschamps et Alexandre Meyrignac** à l'Evènementiel
- **Marie Fauré et Anne-Laure Galmel** à la Communauté des Participants
- **Mathilde de Montgolfier** à la Communauté Alumni
- **Cécile Ibanez** aux Finances
- **Claire Marche** aux Richesse Humaines
- **Florent Favier, Sophie Bourguignon et Constantin de Salvatore** à la Résonance

MERCI aux CoFas

pour l'accompagnement des participants, du constat initial jusqu'à la remise des Feuilles de Route

- **Christophe Brun**
- **Marie Fauré**
- **Jeanne Henin**
- **Laure Joly**
- **Marianne Jung**
- **Boualem Laoudi**
- **Claire Marche**
- **Pascale Mary**
- **Alix Nithart**
- **Frédéric Pairot**
- **Chloé Pigeon**
- **Jacqui Syndercombe**

MERCI aux bénévoles

qui sont venus renforcer l'équipe en session pour accompagner toujours au mieux les participants

- **François Renaud**
- **Joëlle Bringer**
- **Thomas Corolleur**
- **Julien Lacombe**
- **Edgar Proriol**
- **Marcouf Collin**
- **Xavier Decramer**

CC BY NC ND

Les Partenaires

Deux partenaires clefs nous ont apporté un soutien financier indispensable pour l'organisation du parcours 2024-2025.

Nous tenons à remercier la DREETS PACA pour sa subvention et sa participation active au parcours et la Région Sud pour avoir renouvelé sa subvention.

DREETS

RÉGION SUD

Nous souhaitons également remercier les partenaires publics de cette édition qui ont été activement impliqués dans la conception et la réalisation du parcours.

CEREMA

ARBE

ADEME

NOS PARTENAIRES ÉCOSYSTÈME

Par leur expertise, leur soutien méthodologique, leur accueil, leur participation aux sessions et les liens tissés hors sessions, ils garantissent et nourrissent la vision de la CEC sur le parcours et le territoire. Leurs apports, leurs regards, leurs conseils, leur implication sont précieux pour l'ancrage territorial du parcours CEC et la continuité de notre action.

- **1% pour la planète**
- **ADEME**
- **AfricaLink**
- **Agence de l'Eau**
- **Aix Marseille Université**
- **B Corp**
- **Bpifrance**
- **Capenergies**
- **CCI Aix-Marseille-Provence Cerema**
- **CJD**
- **Club Top 20**
- **Conservatoire du littoral**
- **COP Régional PACA**
- **CRESS PACA**
- **Département des Bouches-du-Rhône**
- **Entrepreneurs pour la Planète**
- **FBN Family Business Network**
- **Fresque du Climat**
- **GREC-SUD**
- **Le 29**
- **LUMIA**
- **Marsea Nord Développement**
- **Mouvement Impact France**
- **Réseau Entreprendre**
- **risingSUD**
- **Shift Project**
- **So Good MAIF Festival**
- **The Week**

CC BY NC ND

Embarquer dans le Parcours Provence Méditerranée

"La CEC nous a d'abord permis de prendre conscience de l'extrême urgence de la situation mais également que nous, chefs d'entreprise, étions les acteurs les mieux placés pour faire bouger les lignes. Nous avons alors développé une forme de courage, de prise d'initiative : oui il est possible de changer les choses et oui nous pouvons agir !"
IMPACT GAMING - Romain Sombret & Sandra Niellini

"La chance des entrepreneurs est de pouvoir être le changement qu'ils appellent de leurs vœux."
SERPE - Bénédicte & Armand Wiedemann-Goiran

CC BY NC ND

Méthodologie du parcours de la CEC

Approche Tête, Coeur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Coeur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche coeur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et Le **Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1ère session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le "Planet Champion" accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme "courroie de transmission" opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une "lettre à un enfant du futur", des temps de méditation et visualisation, une "marche du temps profond"... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du coeur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap 2030, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de Base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois "à impact" et réaliste.

MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice ».

NOUVEAU CAP 2030

La destination à atteindre à horizon 2030. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis-pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 2030, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis-pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 2030, ils sont puissants et ambitieux.

PLAN D'ACTION

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT "NET POSITIF"

BUSINESS AS USUAL

- Concentrée sur sa pérennité et la génération d'u profit maximal
- S'adapte dans une économie capitaliste et libérale
- Simple conformité aux lois

RESPONSABLE

- Intègre les principes de la RSE
- Cherche à réduire ses impacts négatifs
- Se conforme aux règles
- Vise les normes ISO
- Une direction RSE avec des pouvoirs limités

CONTRIBUTIF

- Performance globale
- Ambition sociétale
- Stratégie RSE ancrée dans le modèle économique (Comex)
- Dépasse les obligations légales

RÉGÉNÉRATIF

- Transformation du modèle économique : net positif et contributions écosystémiques positives. Recherche d'équilibre entre performance et robustesse du modèle.
- Répare, restaure, régénère les conditions du Vivant.
- L'entreprise désilotée : la régénération des écosystèmes passe par une logique de coopérations élargies en intégrant la recherche de résilience territoriale.
- La recherche de prospérité précède celle de croissance.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC

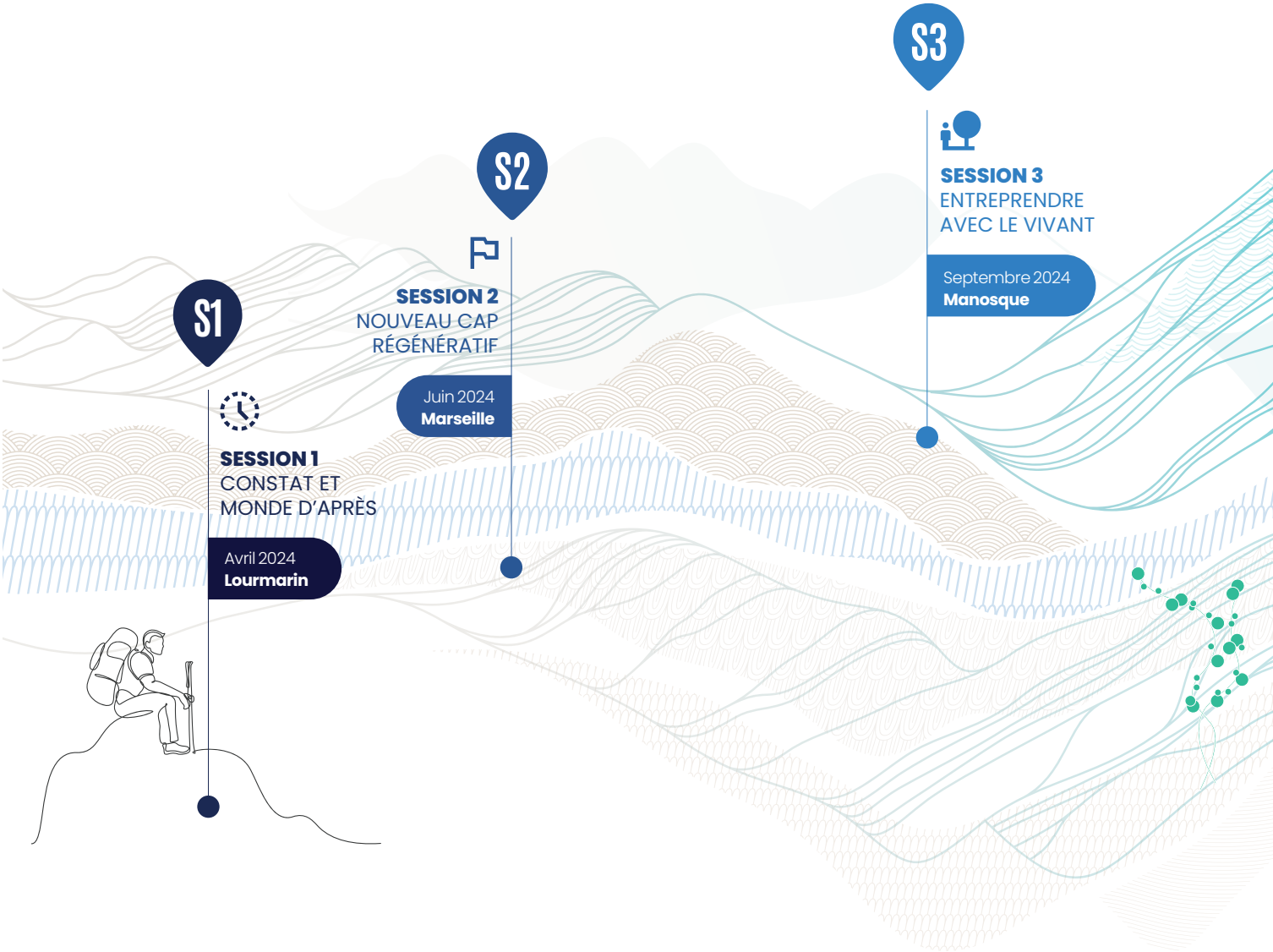
CC BY NC ND

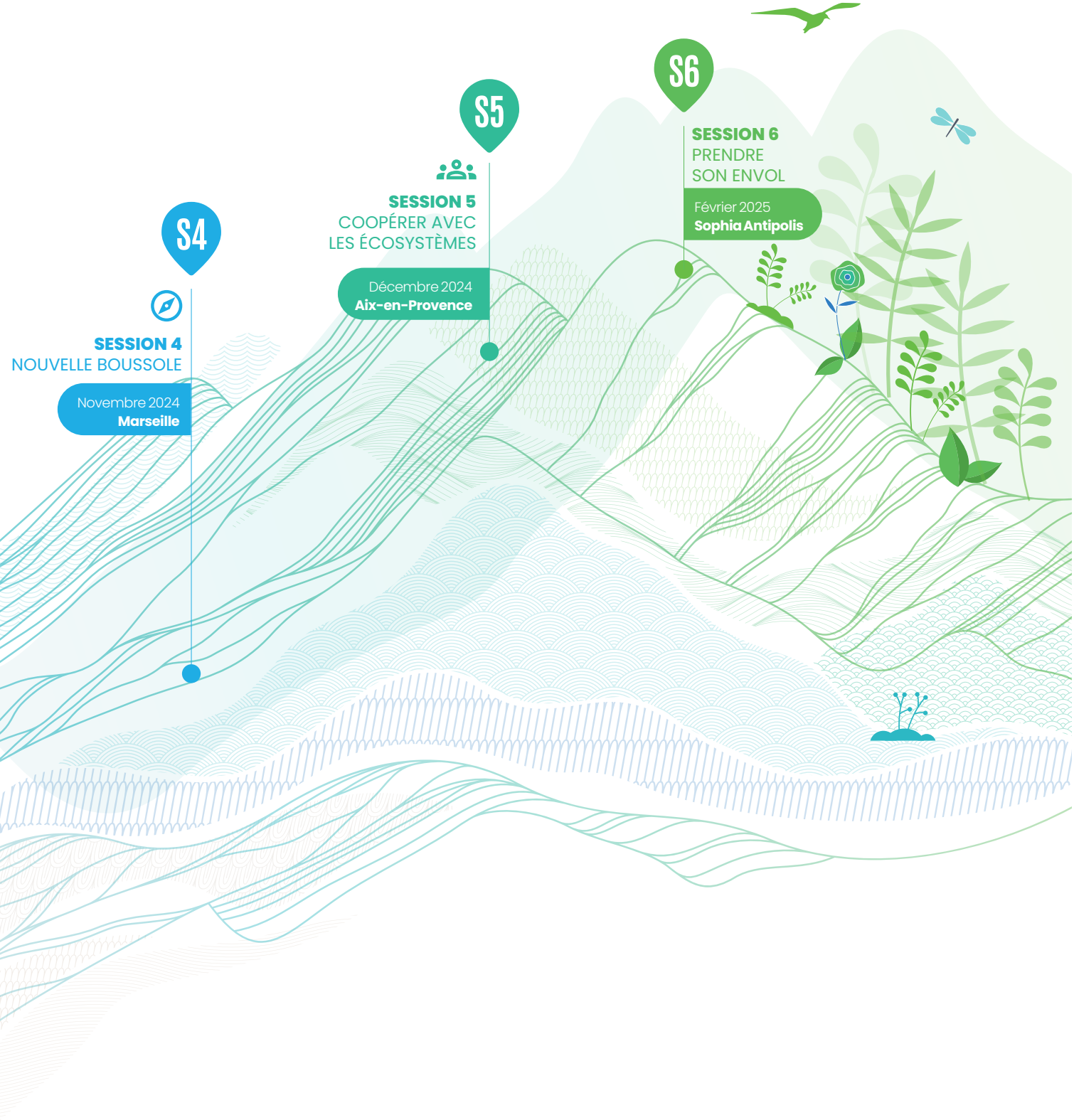
Le journal de bord des sessions

Un Parcours de 12 jours organisé en 6 sessions de 2 jours.

Chaque session propose des temps en plénière avec des scientifiques, experts, dirigeants, personnalités inspirantes, ainsi que des temps de travail - en groupes Camps de base et cordées - et de reconnexion au vivant.

Le parcours est enrichi de temps entre les sessions avec des webinaires, des ressources en ligne, et des réunions en Camp de Base.




S4
SESSION 4
NOUVELLE BOUSSOLE
Novembre 2024
Marseille
S5
SESSION 5
COOPÉRER AVEC
LES ÉCOSYSTÈMES
Décembre 2024
Aix-en-Provence
S6
SESSION 6
PRENDRE
SON ENVOL
Février 2025
Sophia Antipolis

CC BY NC ND

Session 1

Constat & monde d'après...

Avril 2024 ı **Lourmarin**

Poser l'état des lieux des constats scientifiques et favoriser la prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux aux échelles planétaires et territoriales.

Partager le constat de l'impasse de notre modèle de développement, la nécessité de se réinventer et l'urgence de la transition.

Se projeter en semble dans l'action vers un même désir de construire une nouvelle économie.

Mobiliser le pouvoir et le courage d'agir en tant que dirigeant et individu.

Session 2

Nouveau cap régénératif

Juin 2024 ı **Marseille**

Initier le travail de la feuille de route : évaluer l'éco-socio(in)compatibilité de son activité, questionner sa raison d'exister, amorcer sa question générative.

Apercevoir les contours d'un nouveau modèle économique soutenable, désirable et respectueux du vivant pour réintégrer son activité dans les limites planétaires et les planchers sociaux.

Se projeter dans le monde de 2044, prendre conscience d'un futur vulnérable, incertain, complexe et fluctuant et commencer à dessiner un nouveau cap.

Session 3

Entreprendre avec le vivant

Septembre 2024 ı **Manosque**

Comprendre le lien de son organisation au vivant, comprendre comment entreprendre avec, pour et au service du vivant.

Explorer ses offres, produits, modèle économique à l'aune du vivant, s'inspirer d'entreprises qui se transforment, qui s'inspirent du vivant et réorientent leurs activités à son service. Penser la robustesse de son organisation.

Intégrer la biodiversité et le vivant dans sa feuille de route et explorer un nouveau cap à visée régénérative à horizon 2030.

Session 4

Nouvelle boussole

Novembre 2024 ı **Marseille**

Compter ce qui compte vraiment : quelle valeur ? Comment créer de la valeur sociale et environnementale ? Et comment partager la valeur ?

Réinventer sa performance : penser performance globale et robustesse, la définir et la mesurer.

Poser des objectifs d'impact pour sa feuille de route : réduire ses impacts négatifs à leur seuil incompressible et générer des impacts positifs nets.

Session 5

Coopérer avec les écosystèmes

Décembre 2024 ı **Aix-en-Provence**

Jouer le match de la coopération et de l'intelligence collective.

S'ouvrir à de nouvelles coopérations et mobiliser les écosystèmes.

Mobiliser, sensibiliser et embarquer ses parties prenantes internes et externes.

Rencontrer les acteurs du territoire au service de la transition écologique des entreprises.

Travailler sur le leadership, le courage, la confiance.

Faire émerger des défis coopératifs.

... Au service des feuilles de route et de la résilience de notre territoire.

Session 6

Prendre son envol

Février 2025 ı **Sophia Antipolis**

Célébrer la fin du parcours, prendre conscience du chemin parcouru personnellement et collectivement.

Finaliser sa feuille de route de redirection : ambitieuse, irrésistible et incarnée.

Prendre son envol et se projeter au sein de la communauté CEC en tant qu'alumni.

Les Camps de base

Mésanges huppées

Baleines

Pieuvres

Tout au long du parcours, les participants ont été regroupés en “Camps de Base”. Chaque camp de base réunit 10 organisations, chacune étant représentée par son binôme Dirigeant / Planet champion.

Un espace de travail entre pairs garantissant la diversité et la richesse des organisations participantes : grandes structures, petites entreprises, entreprises privées, acteurs de l’ESS, organismes publics, … de tout secteur confondu.

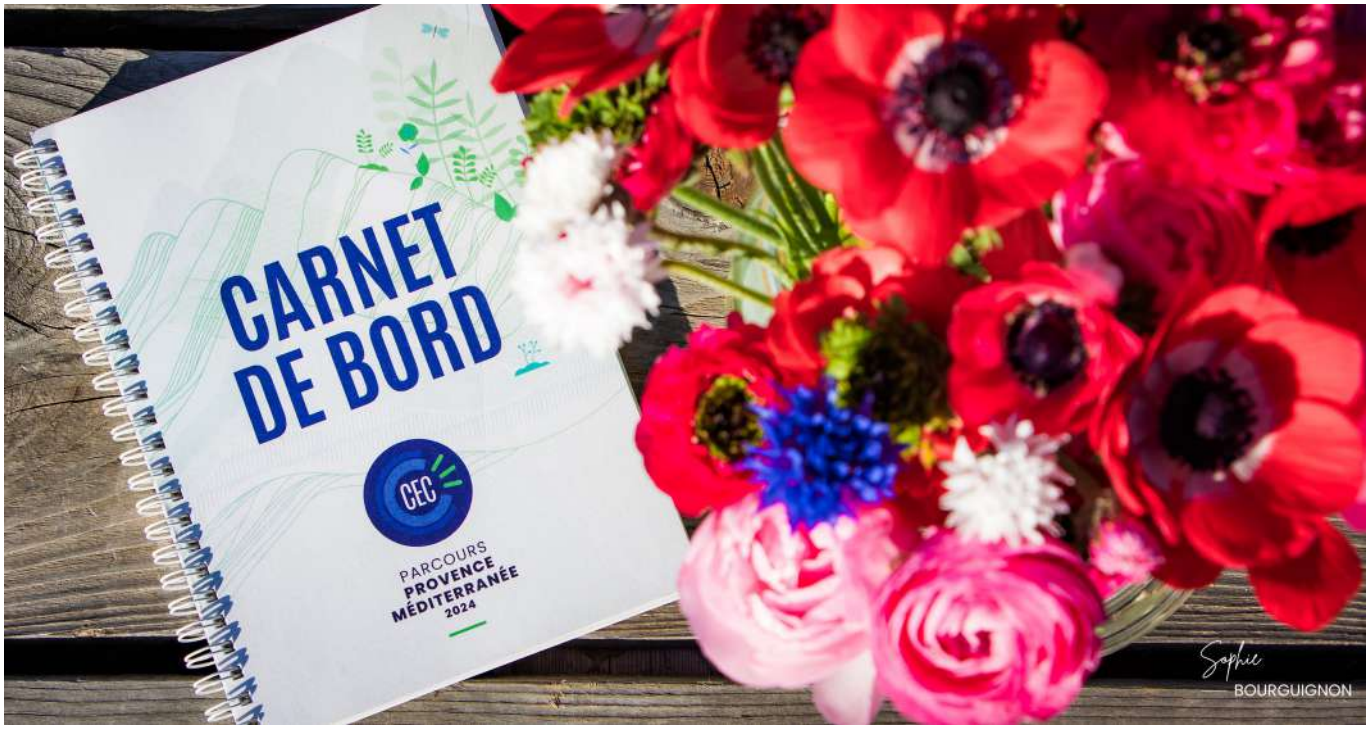
C’est dans cet espace du camp de base que les participants élaborent leur feuille de route accompagnés par un binôme de coach-facilitateur, les “CoFa”.

Ils y ont ainsi développé des relations de confiance, d’entraide, d’intelligence collective, de coopération et des regards croisés entre pairs. Un espace de confiance pour faire émerger des feuilles de route ambitieuses pour leurs entreprises.

Flamants roses

Grenades

Immortelles



Les Cordées

Autre espace de rencontres et de travail entre pairs tout au long du parcours : les cordées. Chaque cordée réunit les participants autour d'une affinité thématique ou sectorielle, permettant aux dirigeants et Planet champion d'explorer différentes thématiques.

Les cordées qui ont émergées pendant ce parcours : construction, déchets, digital, agri-agro, industrie, service, institutionnels, tourisme, ville durable, transport, mieux vivre.

Ces cordées ont permis de se rencontrer autour de problématiques communes, et de s'ouvrir à d'autres regards, de s'inspirer d'expériences d'alumni, se challenger, monter les curseurs et itérer sur sa feuille de route.

CC BY NC ND

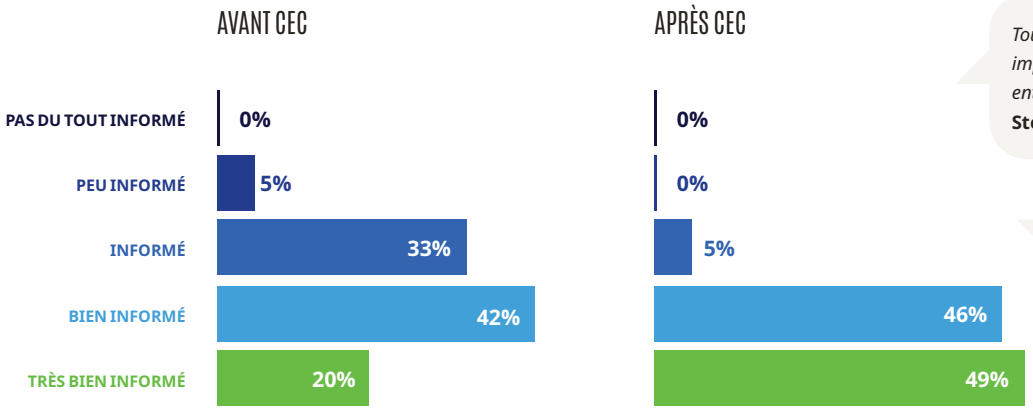
Le sursaut des participants

Comprendre l'urgence et la gravité des enjeux écologiques ainsi que leurs impacts possibles sur les business des entreprises participantes est un des premiers objectifs de la CEC. Si une grande majorité de dirigeants disent avoir conscience du dérèglement climatique, peu en connaissent réellement les causes, les risques et les conséquences en profondeur. Plus rares encore sont ceux qui, au-delà du climat, ont une compréhension des volets et des enjeux biodiversité, eau, pollution... et presque tous ignorent la notion systémique de l'ensemble de ces enjeux.

C'est peut-être sur leur vision de l'importance stratégique de l'environnement dans leur business que le plus grand sursaut s'est opéré : la prise de conscience de la nature de l'enjeu, de son ampleur, de l'urgence d'agir et du rôle qu'ils ont à jouer dans l'émergence de scénarios souhaitables et désirables.

Informés

En rejoignant la CEC Provence Méditerranée, la majorité des participants se considèrent comme bien ou très bien informés sur la crise écologique (62%). La première session consacrée aux constats permet de partager une compréhension profonde de l'ampleur de la crise, de son caractère systémique, au-delà de la question climatique. A la fin du parcours, ils sont 96% à déclarer avoir une très bonne ou une bonne compréhension des enjeux : la CEC leur a donné un socle de connaissances et un langage commun.



Base : 97 répondants

Base : 99 répondants

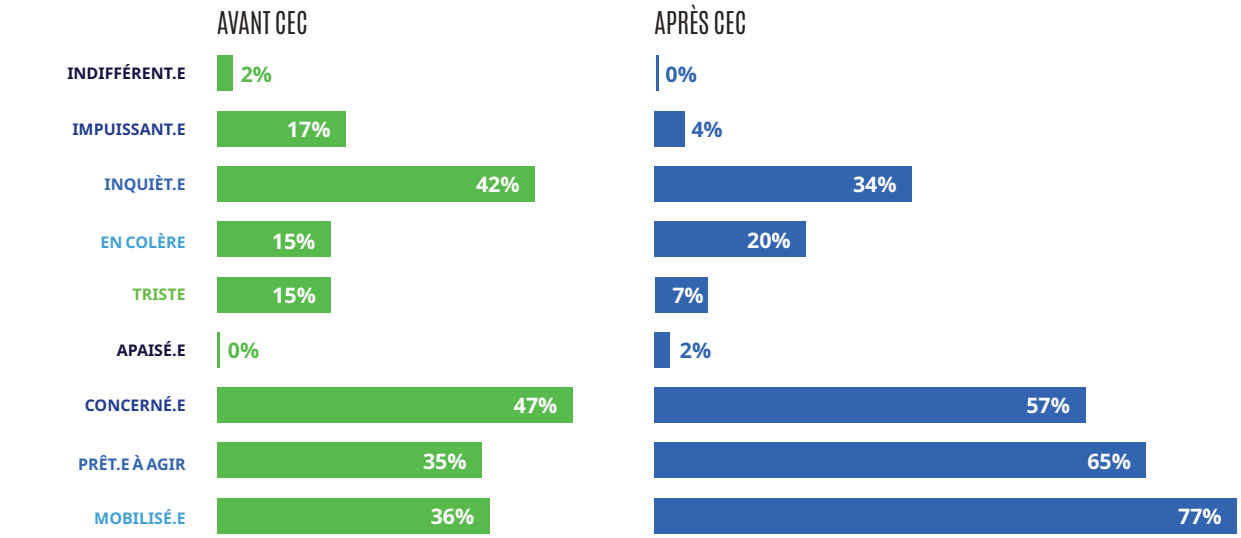
Tout le temps passé est mis à profit. Un impact très fort sur les individus et les entreprises. Un programme essentiel.
Stéphane Mota - MOTA

La CEC est une expérience collective qui te source en idées, savoir-faire et intelligence collective. Elle aide à avancer et à faire bouger ton entreprise.
Mira Draganova - NAOS

Engagés, prêts à agir !

En début de parcours, "inquiet.e" et "concerné.e" sont les mots dominants qui apparaissent en réponse à la question des sentiments ressentis face aux enjeux écologiques.

A son issue, si la réponse "concerné.e" est encore plus présente, les participants se décrivent comme "prêts à agir" et "mobilisés", et ces deux constats dépassent même leur inquiétude.



Base : 97 répondants

Base : 99 répondants

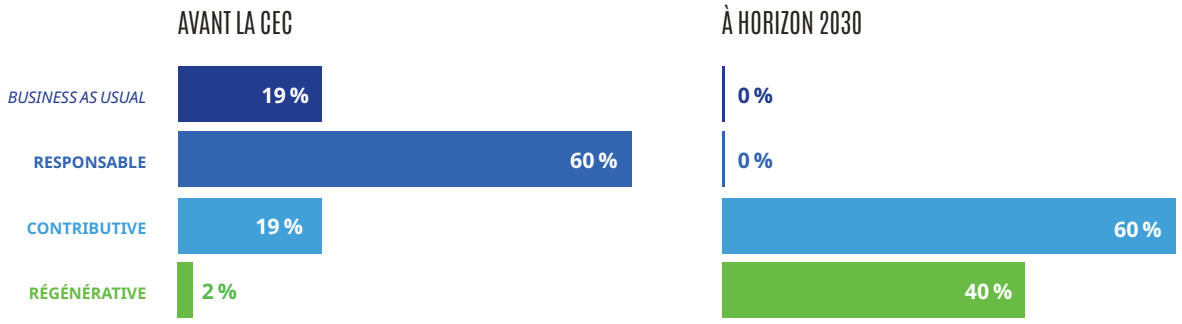
La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participants se sont auto-évalués au démarrage du parcours. S'ils étaient déjà 60% à considérer leurs entreprises responsables avant la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions à l'horizon 2030 se tournent très nettement vers des modèles à visée contributive (60%) ou régénérative (40%), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues.

A quel type de modèle économique associiez-vous votre organisation ?

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les ingrédients que l'on retrouve dans la quasi-totalité des Feuilles de Route.

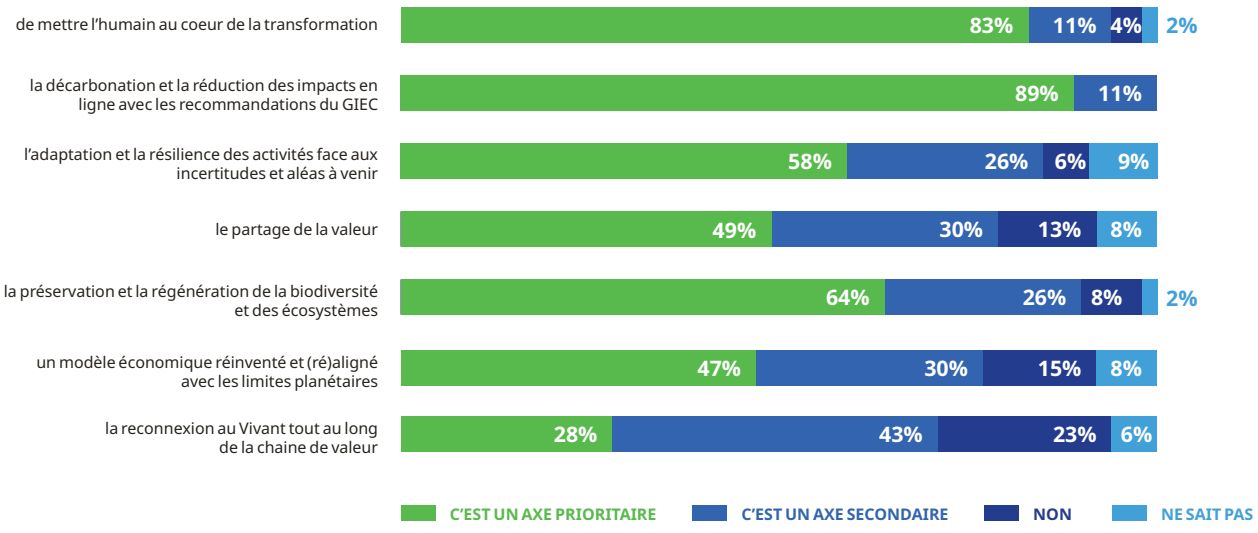


Base : 97 répondants

Base : 53 répondants

Un parcours apprenant incroyable avec une méthodologie rodée, des interventions très expertes et un collectif génial que l'on va continuer à voir ! Cela permet un cheminement personnel tout en donnant les clés pour que ce soit réellement transformatif pour l'entreprise.
Aude Heinisch - NAOS

À horizon 2030, votre Feuille de Route permettra...



Base : 53 répondants

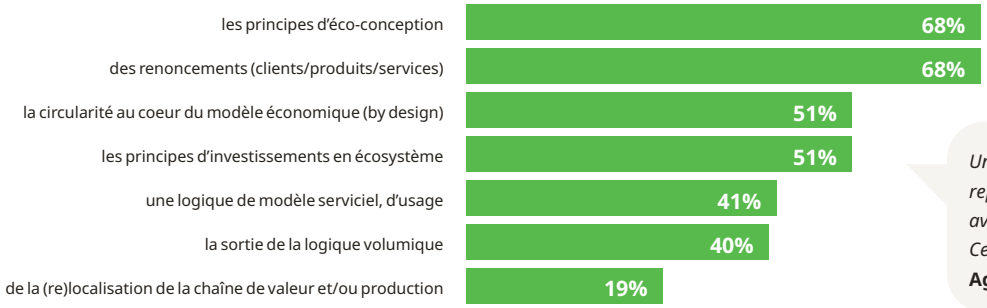
CC BY NC ND

La transformation des modèles

53% des entreprises s'engagent dans une transformation radicale de leur modèle d'affaires.

58% des entreprises visent la génération d'impacts positifs au-delà de la réduction des pressions environnementales négatives à leur seuil incompressible.

Dans votre Feuille de Route vous intégrez...

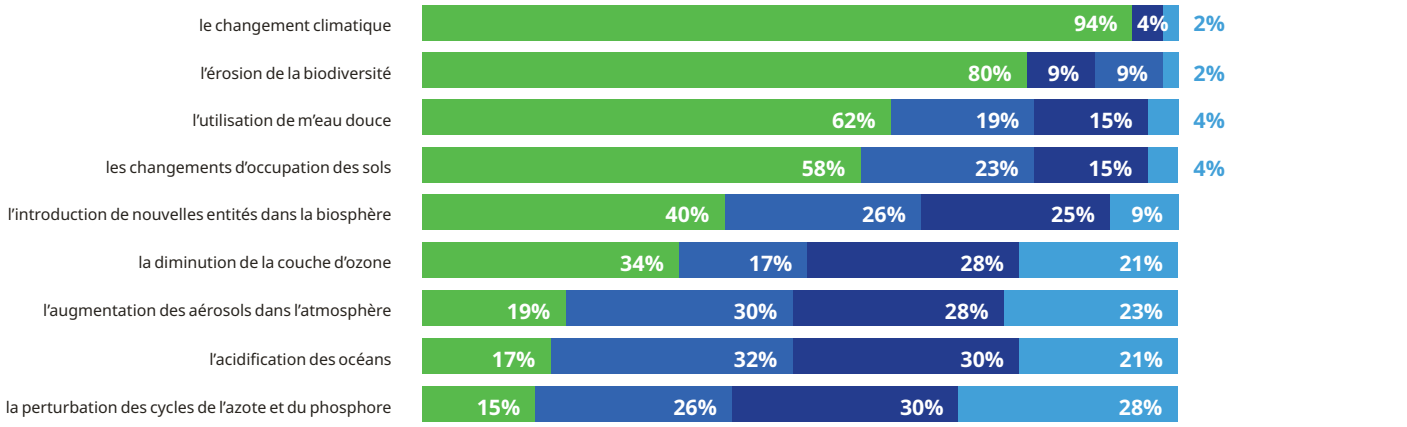


Base : 53 répondants

Une expérience exceptionnelle pour repenser son rapport au monde. Une aventure humaine, avec un collectif soudé. Ce parcours redonne foi dans l'avenir.
Agnès Rousseau - ARAC Occitanie

Les limites planétaires

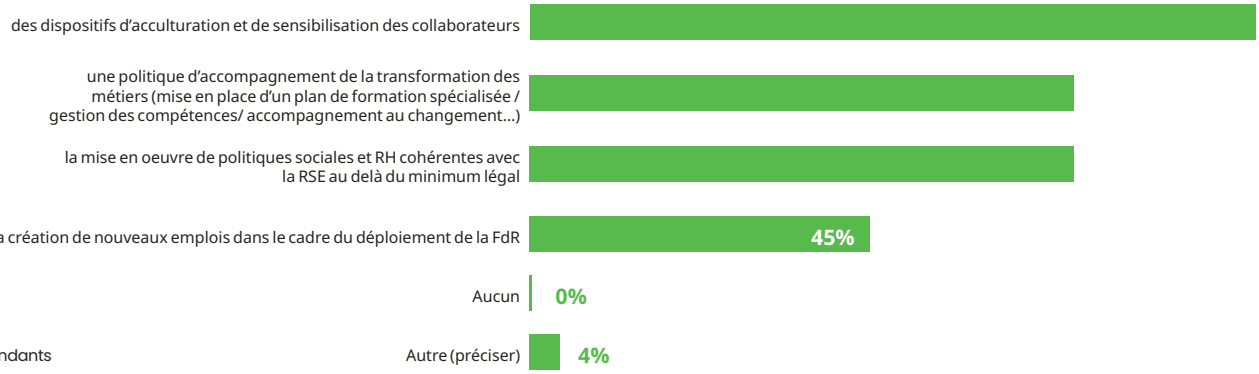
Le changement climatique est très largement adressé par les feuilles de route des participants (94%), mais d'autres limites planétaires sont également prises en compte : érosion de la biodiversité (79%), utilisation de l'eau douce (62%), changement d'occupation des sols (58%).



Base : 53 répondants

Les enjeux humains

Sur l'accompagnement des collaborateurs, 96% des organisations prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 72% prévoient la mise en œuvre de politiques sociales et RH allant au-delà des exigences de la RSE et le même pourcentage envisage une politique d'accompagnement de la transformation des métiers.

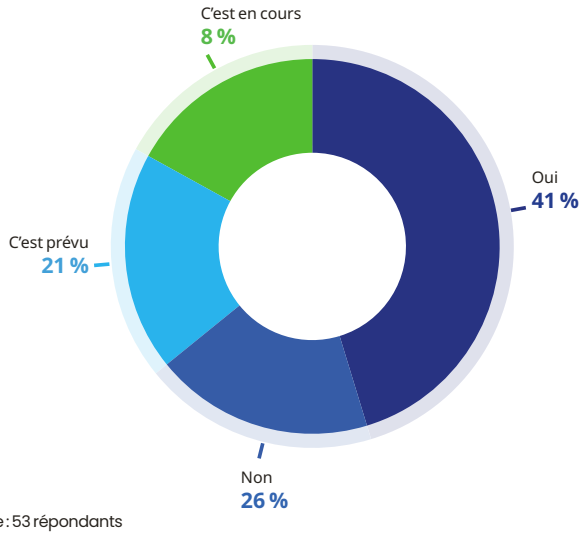


Base : 53 répondants

Trajectoire carbone

45% des participants de la CEC Provence Méditerranée ont réalisé un bilan carbone (dont 73% incluant le scope 3), il est en cours pour 17% et prévu pour 19% d'entre eux. Donc, à un horizon court terme, plus ou près de 80% des participants disposeront de ces données.

À ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?

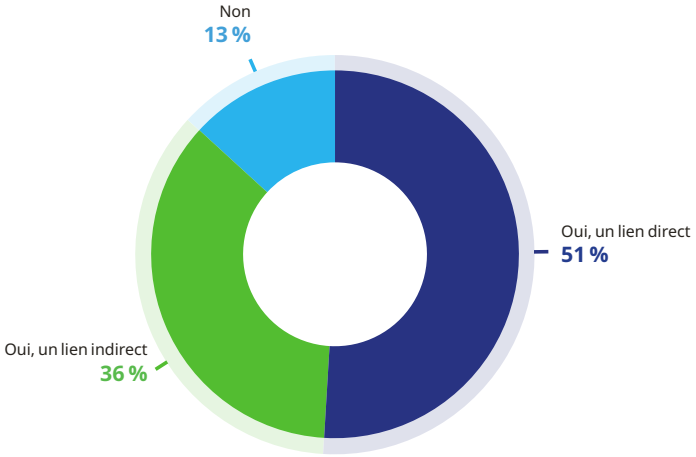


Base : 53 répondants

Le lien au vivant

Le lien au vivant est au cœur du concept de modèle régénératif et la CEC a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 87% des organisations ont identifié un lien au vivant (51% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité.
Pour rappel, 79% des organisations intègrent des actions en lien avec l'érosion de la biodiversité dans leurs feuilles de route.

Dans votre entreprise, avez vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



Base : 53 répondants

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élans de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse "avant / après" du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la session 1 à la session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

En session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2030 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Une sélection de sursauts

MARIE-NOÉLIE CHARIAL

LOUISE MARSAIS LACOSTE

Notre sursaut : la promesse d'un avenir régénératif

Il y a des lieux qui murmurent à l'oreille du temps, qui invitent à ralentir pour écouter ce que la nature a à dire. Baumanière est l'un de ces lieux. Mais ce que nous avons compris au fil de ce parcours avec la CEC, c'est qu'écouter ne suffit plus. Il faut agir, en profondeur et avec courage.

«J'ai eu le privilège de connaître Baumanière dans l'abondance des ressources, dans l'insouciance de ma petite enfance, entourée d'une nature omniprésente. Je suis la 4ème génération de propriétaires de ce domaine hôtelier, je ne saurais déterminer quand le déclic se fait, mais j'ai la sincère impression que j'ai toujours eu conscience que le vivant résonnait en moi. «

Avant, Baumanière célébrait la beauté des Alpilles, les saveurs de la Provence, et un art de vivre unique. Mais nous étions encore dans une approche où protéger le vivant semblait suffire. Le temps était au soin, mais pas encore à la régénération.

Aujourd'hui, nous ne voulons plus seulement préserver : nous voulons réparer, cultiver et régénérer. La réflexion amorcée lors de ce parcours a été un véritable sursaut. Nos jardins ne sont plus simplement bio ; ils deviennent un écosystème, un sanctuaire pour la biodiversité locale. Nos partenariats avec les producteurs locaux s'inscrivent désormais dans une logique de circuit ultra-court, presque symbiotique. Chaque décision, des matériaux choisis pour nos rénovations aux pratiques de notre cuisine, est un pas conscient vers un modèle où l'impact positif sur le vivant devient central.

Nous nous engageons, à l'horizon 2030, à faire de Baumanière non seulement un lieu d'accueil, mais aussi un lieu de régénération pour les hommes et la planète.

Ce sursaut, c'est une prise de conscience portée par un binôme qui fait sens : une union de regards et d'énergies entre tradition et renouveau, entre enracinement et vision d'avenir. Ce parcours a été, pour nous deux, une expérience transformatrice. Ancrées dans la richesse et l'histoire de Baumanière, mais avec une détermination tournée vers demain, nous voulons que chaque geste, chaque plat, chaque pierre insufflent une énergie nouvelle, celle de l'espoir et de la régénération.

Parce que nous devons être plus qu'un témoin du vivant : nous devons en devenir des artisans.

MARIE CANTON

LUCILE LE CORRE JAN

Grâce à la CEC, nous avons pris conscience que Les Terrasses sont un outil extraordinaire d'expérimentation sur le territoire, autant que pour nos pairs. Les Terrasses doivent être un média pour toutes les organisations qui veulent emprunter la trajectoire de la régénération. Cette trajectoire infusera tous les projets et toutes les orientations prises, et le Vivant doit être au cœur de nos réalisations. Nous devons aussi mobiliser notre gouvernance pour que les Terrasses du Port soient plus qu'un laboratoire, et pour que les réalisations soient dupliquées et améliorées ailleurs. La 1ère grande décision sera le lancement d'un Bilan Carbone sur les 3 scopes en 2025.

En 2030 notre organisation est devenue un modèle de Hub territorial regroupant plus d'acteurs engagés et proposant des expériences responsables pour tous.

SÉBASTIEN LOVY **JULIEN SATTI**

Convaincue depuis toujours de la nécessité d'apporter du bien-être aux salariés pour leur permettre de s'épanouir dans leur travail, Intermed Exportation a d'abord entrepris des transformations depuis de nombreuses années pour mettre en place une gouvernance participative où chaque salarié est acteur de son poste, force de proposition des développements possibles et échange avec ses pairs afin de prendre des décisions en commun. Le but étant de s'appuyer sur l'intelligence collective et de donner du sens au rôle de chacun pour travailler de manière plus responsable et efficiente.

L'idée est venue ensuite naturellement d'ajouter un objectif de bien commun à l'objectif de rentabilité et c'est ainsi qu'Intermed est devenue Entreprise à Mission.
Cependant, l'objectif environnemental semblait incompatible avec le cœur de l'activité : l'ambition affichée était alors de mettre la performance économique au service du bien commun en travaillant seulement à réduire les impacts négatifs des activités sur l'environnement.

Le parcours de la CEC, qui se fait sur un temps long, nous a fait passer d'une phase d'acculturation, de remise en cause personnelle et de questionnement à une phase de doute quant à notre capacité à appliquer nos réelles convictions personnelles à l'activité de l'entreprise. Cependant au fil des sessions et du cheminement, les interventions d'experts, le processus CEC et les rencontres nous ont permis d'aboutir une feuille de route de transformation réaliste et ambitieuse.

SÉBASTIEN BARIEZ **ANGÉLIQUE LECOMTE**

La CEC a été un véritable électrochoc. Cette expérience a révélé l'impact global de notre activité sur le vivant : sur nos collaborateurs, confrontés à des conditions de travail exigeantes ; sur nos consommateurs, en matière de santé, satisfaction et valeur perçue ; et sur l'environnement, avec des enjeux liés à l'agriculture, la consommation de ressources (eau, énergie), les émissions carbone et le gaspillage alimentaire.

Nous avons également pris conscience des limites de notre modèle économique, marqué par une forte dépendance à la grande distribution (GMS), créant des pressions accrues pour baisser nos prix, mettant en péril nos marges, mais aussi dues aux normes et audits incessants qui mettent les équipes sous pression.
De cette réflexion est née une volonté forte : remettre l'humain au centre de nos priorités - qu'il s'agisse de mieux accompagner nos collaborateurs ou de répondre aux attentes de nos consommateurs - réduire notre impact environnemental en adoptant des pratiques plus durables et envisager un modèle économique plus résilient, notamment en développant de nouveaux réseaux de distribution pour gagner en indépendance.

Ce sursaut marque le début d'une transformation ambitieuse et optimiste, guidée par notre volonté d'œuvrer pour un avenir plus respectueux du vivant, plus durable et plus humain.

CLÉMENTINE ALZIAL

DELPHINE BRUDOUX

Quand j'ai accepté il y a 3 ans de prendre le relais de M. Blanc à la tête de Malongo, j'ai découvert bien plus qu'une entreprise, j'ai découvert une vision.

Celle d'un homme, Jean Pierre Blanc, qui a eu le courage il y a 35 ans de mener une véritable croisade. Il a convaincu toute une filière, jusqu'à la grande distribution, tout un pays même que le commerce équitable était la seule voie de commerce juste et durable pour les producteurs de café. Ces femmes et ces hommes qui, par leur travail quotidien, nous offrent ce moment précieux de bien-être et de convivialité : une simple tasse de café qui raconte pourtant mille histoires, qui raconte cette victoire.

Cet engagement pionnier et fondateur n'a pas seulement marqué l'ADN de Malongo, il l'a forgé !

J'ai découvert les nombreux projets menés depuis plus de 30 ans auprès des producteurs de café: des montagnes du Mexique et de la Bolivie, des plateaux du Laos aux villages du Myanmar, en passant par les forêts du Congo.

Partout, la même philosophie qui dépasse largement de simples objectifs de production : soutenir les producteurs pour améliorer la qualité du café, les accompagner vers les certifications biologiques et équitables, vers la constitution de coopératives avec une gouvernance démocratique, assurer des revenus justes avec des engagements long terme… Ces engagements ouvrent des perspectives d'investir pour l'avenir, pour bâtir, pour grandir.

Imaginez ces caféiers qui s'épanouissent au cœur des forêts mexicaines, sur les contreforts des montagnes du Congo où se réfugient les derniers gorilles de montagne… Ces cafés poussent au milieu de la forêt en harmonie avec la nature, selon un mode de culture respectueux de la biodiversité permettant de séquestrer du carbone !

Voilà ce que j'ai découvert, vous l'aurez compris, et j'ai plongé.

J'ai plongé dans ce monde fascinant du café.

Pour, à mon tour, me mettre au service de cette histoire.
Chez Malongo, notre raison d'être, nos tripes sont tournées vers les pays producteurs … et même si on a su prendre des virages essentiels pour la décarbonation comme relocaliser la production des machines à café en France, une question continue de nous habiter :

Comment préserver les effets régénératifs de la culture en agroécologie, initiée dans les pays producteurs, tout au long de notre chaîne de valeurs, jusqu'à cette tasse que chacun de nous savoure chaque matin ?

Notre marque a fait des choix visionnaires il y a plus de 30 ans en embrassant le Bio et le Commerce Équitable. Mais la transmission entre M. Blanc et moi-même, notre parcours CEC, et les défis mondiaux actuels nous obligent !

Nous DEVONS reprendre notre bâton de pèlerin avec détermination pour nous investir pleinement au service de la biodiversité, des Hommes et du Vivant.
Ainsi, en 2030, pour préserver les bienfaits régénératifs de cette agriculture d'exception, nous réinventons entièrement notre chaîne de valeurs autour de deux piliers :

- Une torréfaction de proximité : un café fraîchement torréfié offre une qualité supérieure tout en s'affranchissant d'emballages complexes ;

- Un cycle de vie complet de nos machines en France : production, réparation, seconde vie et recyclage.

Le tout orchestré par une organisation décentralisée et un processus décisionnel au plus près des consommateurs, de leurs besoins et de leurs aspirations.

Après le commerce équitable qui garantit les fondamentaux sociaux pour tous, après le bio qui préserve l'intégrité des sols et des écosystèmes, nous militons aujourd'hui plus que jamais, en coopération avec un réseau d'acteurs engagés, pour une agriculture qui réconcilie les Hommes, la Terre et le Vivant : l'agroécologie !

JÉRÔME GONZALEZ

CLAIRE DEMAISON

Fondées respectivement il y a 7 ans et 3 ans, le Laboratoire d'Intelligence Collective et Artificielle (LICA) et le Tiers Lab des Transitions sont deux sociétés coopératives, basées à Marseille, qui ont vocation à tester et explorer de nouveaux modèles et outils au service des organisations.
La première, le LICA, développe des formations, des accompagnements à l'intelligence collective, à l'éthique de l'intelligence artificielle ainsi qu'aux métiers de demain. Quant à la seconde, le Tiers Lab des Transitions est un tiers lieu démonstrateur dédié aux transitions écologiques. Oasis de verdure de 6000 m2, avec une programmation scientifique et culturelle ouverte à tous, il héberge sur place une soixantaine de salariés d'entreprises engagées et son sociétariat rassemble 190 coopérateurs dont la Ville de Marseille.

Bref, nous étions déjà bien informés des enjeux du changement climatique et des impacts sociétaux associés... mais la CEC ne se réduit pas à une formation au changement climatique. Fort de la mixité des organisations participantes - petites, grandes, publiques, privées - la CEC a été un véritable espace de dialogue qui a renforcé fortement nos convictions sur la pertinence de notre démarche. Dit autrement, la CEC nous a permis de prendre conscience de notre positionnement pionnier. En particulier, à l'instar de la robustesse évoquée par Olivier Hamant, les 2 entreprises que nous avons créées sont typiquement des exemples d'initiatives «à la marge» qui ont pour mission d'influencer et d'inspirer d'autres acteurs.

On en ressort boostés pour valoriser nos pratiques régénératives et notre lieu. En 2030 nous aurons créé un hub d'excellence et d'accélération de pratiques régénératives au Tiers Lab des Transitions, dans notre quartier, en région mais aussi au niveau national et européen.

LUC ARGEMI

FLAVIE RICHARDSON

LOLA GORECKI

Entreprise familiale depuis 170 ans, nous avons toujours eu le sens du temps long. Spécialisés dans le second œuvre du bâtiment, nous transmettons des savoir-faire qui façonnent durablement les espaces de vie et de travail. Cette temporalité nous confère une responsabilité majeure : œuvrer pour un avenir soutenable en réduisant notre impact environnemental et sociétal.

Longtemps, la pérennité de notre business et la nécessité de transformer nos pratiques pour y intégrer les enjeux environnementaux nous semblaient difficilement conciliables. La CEC nous a fait voir les choses autrement : la transition vers des pratiques responsables est un levier de résilience et de performance.

Dans notre secteur, l'optimisation énergétique, la durabilité des matériaux et l'économie circulaire sont des axes de transformation nécessaires et nous avons notre rôle à jouer. La santé est également au cœur de notre démarche : celle de nos collaborateurs, clients et partenaires. Qu'il s'agisse de la qualité des matériaux, des conditions de travail ou du bien-être des usagers, cette approche donne du sens à notre action et fédère nos équipes.

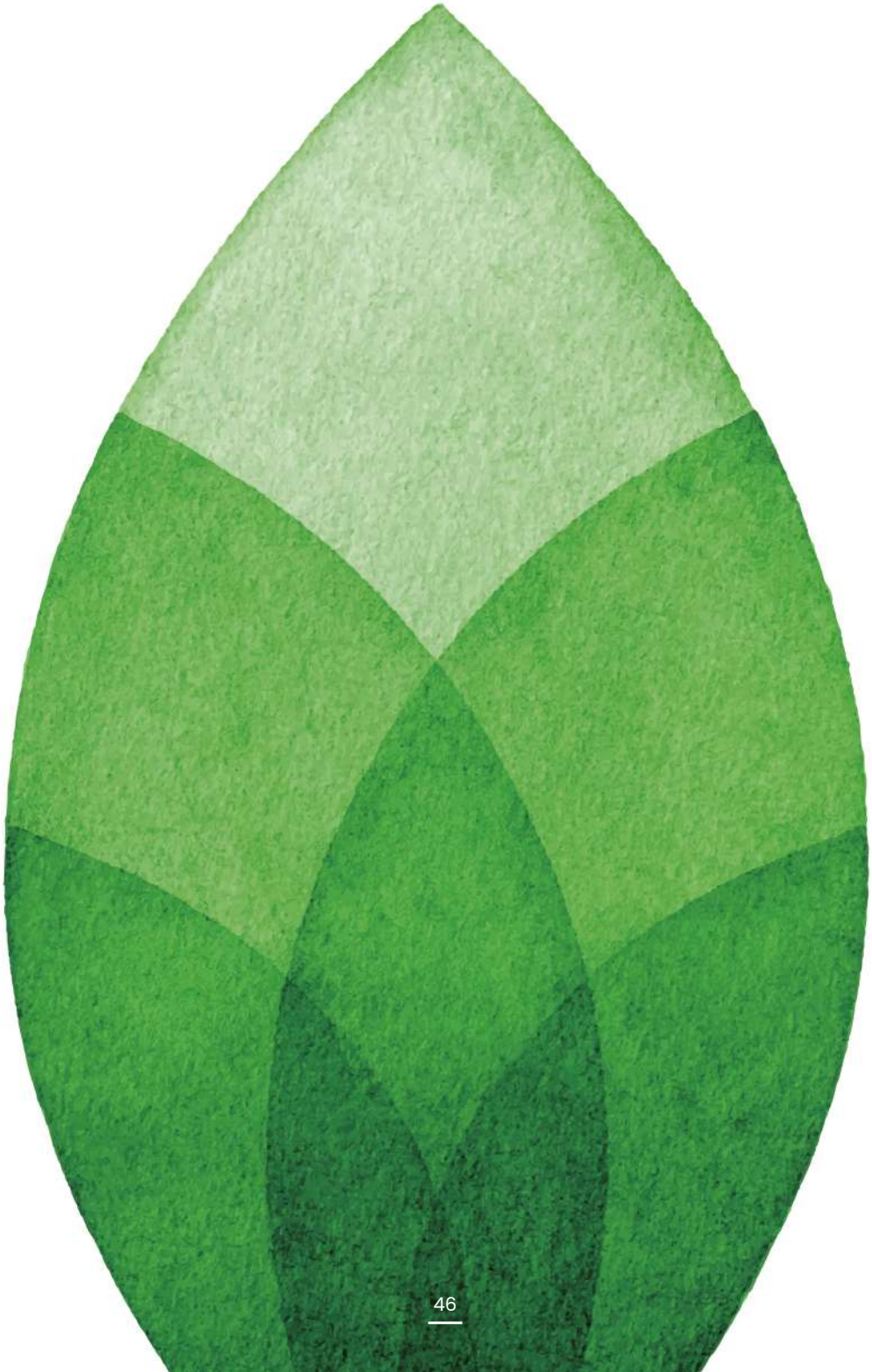
Notre participation à la CEC marque un tournant : nous sommes désormais convaincus qu'il est possible d'être à la fois un acteur économique solide et un acteur du changement. Notre longévité ne dépendra pas seulement de notre capacité à nous adapter, mais surtout de notre capacité à anticiper, à innover et à engager durablement notre métier dans des pratiques compatibles avec les limites planétaires.

S'engager vers le régénératif

"Le parcours de la CEC, qui se fait sur un temps long, nous a fait passer d'une phase d'acculturation, de remise en cause personnelle et de questionnement à une phase de doute à pouvoir transposer de réelles convictions personnelles à l'activité de notre entreprise. Cependant au fil des sessions et du cheminement, les interventions d'experts, le processus CEC, les rencontres nous ont permis d'aboutir à une feuille de route de transformation réaliste et ambitieuse."

INTERMED EXPORTATION - Sébastien Lovy & Julien Satti

Qu'est-ce qu'une entreprise régénérative ?



cc BY NC ND

L'entreprise régénérative,
pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est «pourquoi en aurions-nous besoin ?». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70% des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés. Pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. A fortiori lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide[1]. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique[2]. Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.

- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative,
c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mise en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pocheco, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier via les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de factory as a forest, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (empowerment) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative,
comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Et comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12% ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56% sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales[3].

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs.. D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

---

[1] Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

[2] Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.

Article (extrait) produit
par Lumia, partenaire de la CEC

CC BY NC ND

Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'aromates que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent «que» sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le Régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route *vraiment* régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration via un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO2

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au coeur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au coeur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC

CC BY NC ND

CEC
ACCÉLÉRER LA BASCULE
VERS L'ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE
ET DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE
DES TERRITOIRES

CLÉMENTINE
MALONGO

DEVENIR UN OPÉRATEUR DE LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE
PVégétalisation
RESPECTER LE SOL
RECONNECTER
GALOUPET

Une sélection de Feuilles de Route

Ces quelques feuilles de route ont été choisies parmi les 56 remises à l'issue du parcours. Cette sélection illustre la diversité et la richesse des organisations participantes et de leurs trajectoires 2030. Toutes témoignent d'un engagement ambitieux porté par les dirigeantes et dirigeants eux-mêmes.

On y trouve :

- des récits de transformation personnelle et des sursauts sincères et touchants
- des projets ambitieux et systémiques de redirection des organisations
- des plans d'actions concrets, chiffrés et robustes pour atteindre un nouveau cap 2030
- des engagements ambitieux de réduction des émissions carbone
- des renoncements à des activités considérées comme éco-incompatibles
- des actions pour diminuer leur pression sur les facteurs d'érosion de la biodiversité et contribuer à sa préservation
- des perspectives de développement de nouvelles offres de produits et services respectueuses du vivant
- une attention portée au bien-être des équipes et à la transformation des métiers
- des nouvelles coopérations nouées pendant le parcours

Ces feuilles de route sont présentées telles qu'elles ont été remises en fin de parcours après 10 mois de cheminement et 6 sessions de travail, sans filtre ni retouches de l'équipe CEC.

Si elles sont l'aboutissement des 10 mois de travail, elles marquent surtout un point de départ et le début de la mise en œuvre d'un chemin de transformation. Le cap est fixé, la détermination d'avancer est totale.

Le cap régénératif reste encore difficile à atteindre : nous avons la conviction que la mise en œuvre sur le terrain, l'expérimentation, l'apprentissage continu, ainsi que les échanges et les coopérations au sein d'une grande communauté alumni enrichiront ces feuilles de route.

Encore une fois, il s'agit d'une sélection. Collectivement, ces 56 feuilles de route témoignent de l'engagement, de la détermination et du courage de ces entreprises qui vont, chacune à leur échelle, contribuer à rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative avant 2030 !

Au service de notre raison d'être et au nom de l'intérêt général de la CEC, la majeure partie des participants ont donné leur accord pour rendre leurs feuilles de route publiques. Rendez-vous sur notre site pour les découvrir et voir l'ensemble des feuilles de route des entreprises participant aux autres parcours de la CEC !

Bonne lecture !

Tout au long du parcours, les organisations ont été accompagnées pour réfléchir, compléter, challenger leur Feuille de Route.

A l'issue de la dernière session, les organisations participantes ont transmis le fruit de leur réflexion issue des semaines de travail.

Les Feuilles de Route sont consultables en ligne.

CC BY NC ND

UN ORGANISME PUBLIC	SERVICE / MEDICAL	> 5000	BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	FRANCE	CA + 1MRDS €

Hôpitaux Universitaires de Marseille | ap-hm

MARIE DEUGNIER
Secrétaire générale

PAULINE MONTEAU
Directrice adjointe
en charge de la transition écologique

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE	RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	-		POINT DE DÉPART	CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si la modernisation de l'APHM avec CAP sur 2030 devenait l'opportunité de renforcer notre résilience et de bâtir un modèle de santé durable, préventif et respectueux de l'environnement ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, l'APHM sera un hôpital modernisé, conscient de son empreinte et fier de porter un modèle de santé durable, intégrant pleinement responsabilité environnementale et sociale au cœur de ses pratiques.

CAP sur 2030 a ouvert une période inédite de modernisation des sites de l'AP-HM avec la création d'un pôle de biologie, la rénovation des immeubles de grande hauteur des hôpitaux Nord et Timone, la construction d'un nouvel hôpital Femmes-Parents-Enfants à Timone et d'un nouveau SAMU.
Plus de 50% des surfaces foncières sont concernées par cette modernisation d'ampleur des sites de l'AP-HM : Nord, Timone, Conception, Sainte-Marguerite et Salvator. C'est un projet ambitieux pour les malades et la qualité de leur accueil mais aussi pour les professionnels de l'APHM et leur qualité de vie au travail.
C'est un projet exemplaire pour le développement durable, la résilience énergétique des bâtiments et le respect de la nature de la conception des projets jusqu'au fonctionnement courant des bâtiments.

CAP sur 2030 est un projet d'innovation architecturale, organisationnelle, technologique et sociale pour promouvoir la pluridisciplinarité entre professionnels et l'engagement actif des patients ou de leurs proches.
CAP sur 2030 apportera à Marseille et la région un centre hospitalier universitaire moderne qui avec Aix Marseille Université portera ses missions de soin, de formation et de recherche avec humanité, engagement et autant d'ambition que de respect pour notre territoire et son avenir.
Ce projet est rendu possible par un soutien fort de l'Etat au travers du plan France 2030 et un engagement exceptionnel des collectivités territoriales.

SURSAUT

Les premiers médecins soignaient en observant les liens entre l'homme et son milieu, intégrant l'alimentation, le climat et les conditions de vie comme des déterminants essentiels de la santé. Au fil des siècles, la médecine, tout comme les hôpitaux, se sont spécialisés, personnalisés et renforcés techniquement. Nous avons gagné en précision, en efficacité curative, en capacité à répondre aux pathologies les plus complexes, les plus urgentes. Ces avancées remarquables sont le fruit d'un effort scientifique permanent, de l'investissement constant de milliers d'hommes et de femmes en faveur du soin et aussi, d'une consommation importante des ressources offertes par la nature.

En participant à la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons réalisé à la fois l'ampleur du défi et la nécessité d'une action collective forte. Notre prise de conscience a eu lieu lorsque nous nous sommes demandé ce que nous faisions pour préserver l'environnement, pour rendre à la nature une part de ce que nous lui prenons pour soigner les humains.
Notre volonté d'agir s'est confirmée lorsque nous avons compris que l'hôpital, à l'image des écosystèmes naturels, a toujours su faire preuve de résilience, que nos voix et expertises compteront dans les transformations à venir et qu'au-delà de soigner, nous savions prendre soin.

Levier 1

Un programme de modernisation pour la sobriété, le réemploi et la régénération

Objectif d'impacts mesurables

1. Contribuer au bien-être des patients et usagers par la création de bâtiments durables, isolés, sobres en consommation de ressources, qui protègent du vent et du soleil
2. Mieux connaître notre impact carbone, suivre et construire une trajectoire de décarbonation et de réduction des pollutions et rejets nocifs
3. Déployer des projets visant à maîtriser nos achats et consommations de biens ainsi qu'à systématiser le réflexe du réemploi ou du recyclage
4. Contribuer à la regénération des terres/sols par l'aménagement d'espaces naturels

Plan d'actions

1. Obtenir des labellisations de haut niveau (THQE, BDM...) pour des bâtiments moins énergivores : réseau de chaleur urbaine
2. Etre acteur du projet de Réseau de chaleur urbaine de la Ville de Marseille
3. Réaliser en 2025 le bilan carbone de l'APHM et consolider notre trajectoire de décarbonation
4. Systématiser le réemploi à travers le lancement d'un «Le bon coin du CHU» pour nos équipements hôteliers
5. Intégrer de façon constante et progressive des clauses de «matériels recyclés ou d'occasion» dans nos marchés publics (hôteliers, garage...) et orienter nos sourcing de fournisseurs en ce sens
6. Réaliser un audit des principaux postes de gaspillage et se doter de plan d'actions collectif en miroir (alimentation, médicaments...)
7. Lancer une étude visant à mettre en valeur la biodiversité sur nos sites et aménager 7 000 m2 d'espaces verts en réintroduisant de la biodiversité
8. Elaborer la cartographie des risques environnementaux du schéma directeur et le plan d'adaptation associé
9. Organiser un évènement avec nos fournisseurs biomédicaux, construction et alimentation sur leurs politiques RSE et outils à disposition des MOA

Levier 2

Affirmer un modèle de santé durable

Objectif d'impacts mesurables

1. Dépasser le modèle curatif pour mieux prévenir et anticiper les maladies
2. Adapter nos pratiques de soins aux enjeux environnementaux pour atténuer notre impact global
3. Mesurer les coûts évités et les co-bénéfices des nouveaux parcours de soins en coopération : prévention, virage domiciliaire, ambulatoire, gradation des soins...

Plan d'actions

1. Construire un label «Juste Soin» en lien avec les acteurs de la qualité des soins et tester avec un service pilote, en associant nos patients
2. Devenir un acteur incontournable de la formation des futurs professionnels à l'éco-conception des soins
3. Organiser un évènementiel dédié à l'éco-conception des soins à l'échelle territoriale et nationale réunissant nos experts, nos fournisseurs et les acteurs innovants de l'action sociale et environnementale
4. Installer une transversalité Prévention - promotion de la santé et accès aux soins pour contribuer à l'échelle du territoire aux actions de prévention, de dépistage et d'intervention auprès des publics éloignés du soin
5. Choisir et évaluer les bénéfices et coûts évités (qualité de vie, environnement...) d'une filière de soins organisée à l'échelle du Groupement hospitalier de Territoire.
6. Valoriser et accompagner les projets médico-soignants innovants sur le plan social et/ou environnemental (exemple : projet Horizon 2020 «RECETAS» sur les prescriptions de retour à la nature».

Levier 3

Un projet social pour le bien être et la durabilité du capital humain et des compétences

Objectif d'impacts mesurables

1. Elaborer un projet social centré sur le développement et la pérennité des ressources humaines et des compétences
2. Améliorer l'environnement, le bien-être et la santé des soignants

Plan d'actions

1. Construire notre projet social 2025-2030 avec un axe formation pluriannuel renforcé fondé sur l'acquisition et le maintien de nouvelles compétences et des nouveaux métiers, et l'adaptation des prises en charge et pratiques de soin aux enjeux sociaux et environnementaux
2. Lancer un appel à projet pour développer les actions en faveur de la santé des soignants : lieux de santé sans tabac, addictions, obésité, activité physique adaptée...
3. Lancer notre plan d'adaptation au changement climatique pour protéger nos patients et professionnels et sécuriser nos prises en charge

Levier 4

Adapter notre gouvernance et développer notre capacité de plaidoyer

Objectif d'impacts mesurables

1. Apporter la connaissance aux partenaires et leur démontrer notre capacité d'impact
2. Adapter notre mesure de la performance pour prendre en compte et valoriser les co-bénéfices de nos actions

Plan d'actions

1.Installer une commission Transition écologique au sein du Conseil de surveillance
2.Structurer une coordination RSE à l'échelle de l'APHM
3.Compter ce qui compte vraiment : actualiser le bilan carbone de l'APHM et et déployer l'outil impact score
4.Constituer une commission dédiée aux sujets environnementaux dans nos instances de recherche + projet de chaire éco-conception des soins
5.Poursuivre le programme de formation «éco-conception des soins» et mobiliser nos partenariats universitaires

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

Les acteurs internes et externes (soignants, patients et familles, université, collectivités territoriales et administrations, industriels et fournisseurs), réseaux naturels (réseaux des CH et CHU nationaux et méditerranéens, sociétés savantes médicales et paramédicales, collectifs scientifiques) et nouveaux partenaires et horizons (entreprises de l'action sociale et solidaire, associations pour la défense du climat, des droits de l'Homme, entreprises innovantes et start-up...)

CC BY NC ND

ADMINISTRATION	SERVICES AUX ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS	251 - 5000 SALARIÉS	BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	FRANCE	CA 500M€ - 1MRD€

PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Liberté Égalité Fraternité

Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS)

RANDY KOTTI
Chef du service économique de l'Etat en région
Chargé de mission SGAR, référent France 2030

SABIRA PERRAUD
Correspondant régional ESS,
RSE et économie circulaire

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
1 2 3	-30% D'ÉMISSIONS		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment le Pôle 3EC de la DREETS peut-il devenir un moteur du changement des modèles d'entreprendre pour un développement territorial inclusif, social et durable, favorisant des écosystèmes robustes et vivants ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, la DREETS PACA est devenue un acteur clé de la transformation des modèles économiques sur le territoire. Fidèles à la devise de la DREETS - protéger, accompagner, développer - nous avons réussi à faire de la transition écologique un moteur de développement économique et social, en accompagnant les entreprises vers des modèles plus résilients, plus coopératifs et pleinement compatibles avec les limites planétaires.

Notre rôle ne se limite plus à appliquer des politiques nationales : nous sommes un véritable pont entre l'État et le territoire, adaptant les stratégies publiques aux réalités locales et facilitant leur mise en œuvre avec les entreprises, les opérateurs et les réseaux d'acteurs.

Nous avons :

- Accéléré la décarbonation et l'adaptation, en intégrant des objectifs environnementaux ambitieux dans l'accompagnement des entreprises.
- Accompagné les mutations économiques, en développant les compétences et en structurant des filières adaptées aux métiers de la transition écologique.
- Renforcé les coopérations et alliances, en créant des écosystèmes économiques robustes et circulaires favorisant la résilience territoriale.
- Soutenu l'innovation et la réindustrialisation verte, en favorisant l'émergence de solutions durables et le développement de nouvelles activités locales.
- Rendu l'action publique plus accessible et lisible, en simplifiant les dispositifs et en créant un guichet unique dédié à la transition écologique des entreprises.

Ensemble, nous avons fait de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur un territoire pionnier de l'économie régénérative, où croissance économique, inclusion sociale et respect des limites planétaires avancent main dans la main.

SURSAUT

La transition écologique : une opportunité pour renouveler notre action territoriale

Le parcours mené dans le cadre de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) Provence Méditerranée a permis à notre direction régionale de porter un regard renouvelé sur son rôle au sein du territoire en ce qui concerne l'économie, les entreprises, l'emploi et les compétences. En tant que service déconcentré de l'État, notre mission s'inscrit pleinement dans une dynamique d'interaction avec les acteurs locaux : entreprises, réseaux professionnels, collectivités et écosystèmes territoriaux.

D'abord orientée vers le développement économique, l'accompagnement des populations éloignées de l'emploi, la structuration des filières et la compétitivité, notre action évolue aujourd'hui pour intégrer les enjeux de la transition écologique et énergétique. Il ne s'agit plus uniquement de favoriser le développement et l'emploi, mais d'accompagner la transformation des modèles économiques, en conciliant performance et soutenabilité. Cette évolution suppose un changement de posture : nous devons renforcer notre rôle en tant que facilitateur de coopération et un catalyseur de transitions industrielles et territoriales.

Cette expérience a renforcé notre conviction que les politiques publiques doivent être incarnées au plus près du terrain, adaptées aux réalités locales et perçues comme des leviers d'opportunités. Elle souligne également l'importance d'encourager les synergies locales et de favoriser l'émergence de modèles économiques circulaires et résilients. Assumer pleinement notre responsabilité, c'est orienter l'action publique en faveur des projets compatibles avec les limites planétaires et soutenir les entreprises dans leurs trajectoires de transformation. Le défi est considérable, mais il est collectif. C'est en mobilisant l'ensemble des parties prenantes que nous pourrons répondre aux enjeux de notre temps et construire un avenir durable pour nos territoires.

CC BY NC ND

Levier 1

Atténuation et adaptation : Soutenir la réduction des impacts environnementaux des entreprises et opérateurs (gaz à effet de serre, eau et biodiversité) et préparer les organisations à un monde à +4° en 2100.

Objectif d'impacts mesurables

1. participer à réduire de 30% les émissions de gaz à effet de serre des entreprises accompagnées par la DREETS d'ici 2030.
2. Atteindre un taux de 10% d'entreprises régionales ayant mis en place des mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique d'ici 2028.

Plan d'actions

1. Dans la continuité des engagements de la COP régionale, sécuriser les trajectoires de décarbonation de l'industrie (feuilles de route sectorielles, sites émetteurs) et engager un plan de décarbonation diffuse en lien avec les opérateurs et chambres de commerce (communautés de la décarbonation).
2. Étudier la faisabilité et les modalités d'écoconditionnalité des financements du pôle 3EC avec suivi et contrôles, afin d'évaluer et encourager la performance environnementale.
3. Intégrer, dans les comités pour l'emploi, la prise en charge du développement des compétences et des métiers relevant de la protection des personnes et de l'environnement pour répondre aux besoins futurs.
4. Accompagner les organismes vers les dispositifs de soutien à la sobriété hydrique, à la gestion circulaire des ressources et à l'éco-conception.
5. Massifier les actions de sensibilisation (forums, webinaires) auprès des principaux partenaires (chambres, associations, partenaires sociaux, Éducation Nationale, OPCO).

Levier 2

Emploi et compétences : accompagner les mutations économiques liées au changement climatique et anticiper les besoins du monde du travail de demain.

Objectif d'impacts mesurables

1. Augmenter de 40% le nombre de personnes formées aux métiers de la transition écologique d'ici 2030.
2. Atteindre 80% de taux d'insertion professionnelle des personnes formées aux métiers de la transition écologique d'ici 2030.
3. Atteindre 75% de formations initiales et continues intégrant les enjeux du développement durable d'ici 2030

Plan d'actions

1. Continuer à mobiliser les financements européens et nationaux pour la transition des métiers (Fonds de transition juste et Pacte Vert Européen jusqu'en 2027, plan France 2030).
2. Organiser des évènements de promotion des métiers verts auprès des jeunes et des publics éloignés de l'emploi, et soutenir les initiatives locales en faveur de l'égalité des chances.
3. Améliorer notre capacité à réagir rapidement à l'évolution du marché du travail (ex : filière photovoltaïque, hydrogène). Piloter, mettre en cohérence et diffuser les études sur l'impact de la transition environnementale dans les métiers de demain.
4. Accompagner le renouveau générationnel des entreprises industrielles familiales et des structures de l'ESS en intégrant la transition environnementale au cœur des plans stratégiques.
5. Intégrer les critères environnementaux dans les référentiels métiers.
6. Créer un label éco-responsable pour les organismes de formation et les opérateurs de l'État pour l'insertion et l'emploi.

Levier 3

Coopérations et alliances : Développer des synergies économiques territoriales pour des écosystèmes robustes et circulaires.

Objectif d'impacts mesurables

1. Mener à bien 10 projets de développement économique territoriaux d'ici 2030.
2. Développer une filière nouvelle de réemploi par « territoire d'industrie» d'ici 2027.
3. Augmenter à 50% le taux de valorisation des déchets et coproduits industriels du territoire d'ici 2030

Plan d'actions

1. Faciliter l'émergence de projets de développement économique territoriaux, pilotés de manière interministérielle, pour créer des synergies économiques entre acteurs et réduire l'utilisation de ressources nouvelles, en mobilisant l'intégralité des dispositifs opérés par la DREETS.
2. Organiser des ateliers de sensibilisation sur l'économie de la fonctionnalité et de la coopération avec les filières industrielles clés et les acteurs pertinents (CCI, Territoires d'industrie par exemple). Organiser des forums et rencontres entre acteurs économiques autour de la circularité et de l'écologie industrielle territoriale.
3. Intégrer la question de l'environnement et de la protection des populations dans les comités locaux pour l'emploi.
4. Intégrer des objectifs de circularité dans les plans d'action des « territoires d'industrie » ainsi que des sensibilisations à l'impact des activités sur les ressources et la biodiversité, pour réduire les impacts des activités sur les écosystèmes et renforcer l'autonomie stratégique des territoires.
5. Intégrer des critères de circularité, recyclabilité et réemploi dans les marchés publics de la DREETS.
6. Soutenir les filières stratégiques régionales pour développer de nouvelles solutions de traitement des déchets, réutilisation, réincorporation (naval, chimie, cosmétique par exemple).

Levier 4

Apporter des solutions : Favoriser l'émergence d'innovations et la relocalisation de l'industrie pour accélérer la transition environnementale.

Objectif d'impacts mesurables

1. Accompagner la création ou l'implantation de 100 startups cleantech dans la région d'ici 2030.
2. Soutenir 25 projets de relocalisation industrielle intégrant des critères de durabilité d'ici 2028.

Plan d'actions

1. Renforcer l'ambition environnementale des dispositifs de soutien à l'emploi pour la transition, à la réindustrialisation et à l'innovation (territoires d'industrie, France 2030 régionalisé, missions locales),
2. Accompagner le passage à l'échelle des solutions innovantes pour la transition environnementale en organisant des hackathons en mobilisant incubateurs et technopoles.
3. Accompagner de manière privilégiée les projets de réindustrialisation verte sur le territoire.
4. Favoriser l'innovation pour la sobriété dans les modes de production et de consommation.
5. Mettre en visibilité les solutions innovantes et bonnes pratiques auprès des écosystèmes territoriaux.
6. Diffuser les exemples de gouvernance et de modes de travail innovants.

Levier 5

Accompagner l'humain : Rendre accessible, humaniser et simplifier autant que possible les démarches et dispositifs pour la transition environnementale.

Objectif d'impacts mesurables

1. Atteindre un taux de satisfaction de 90% des usagers du guichet unique de décarbonation d'ici 2027.
2. Accompagner en direct et via les opérateurs 2500 TPE/PME de la région dans leurs démarches de transition écologique d'ici 2030

Plan d'actions

1.Proposer une offre de service qui facilite le passage à l'action, en aidant les entreprises à s'orienter dans les dispositifs d'accompagnement et de financement. Réduire la lourdeur administrative, renforcer l'écoute et l'accompagnement personnalisé.
2. A la suite de la COP régionale, créer une communauté de la décarbonation en Provence-Alpes-Côte d'Azur autour de la plateforme « Transition écologique des entreprises », permettant aux entreprises d'identifier les dispositifs qui répondent à leurs besoins et trouver de l'aide facilement.
3. Encourager les opérateurs à mobiliser leur offre de service pour les usagers en faveur de la transition environnementale.
4. Mobiliser le programme de formation continue "Transition Écologique" à destination des agents de la DREETS et des services publics partenaires.
5. Communiquer plus largement sur les dispositifs existants à l'aide de « fiches réflexes ».
6. Construire un projet de service au sein de la DREETS autour de la CEC afin de renforcer la transversalité. Améliorer les connaissances des missions inter-services, notamment en créant un organigramme interne avec une entrée missions-métiers au lieu d'une entrée par services.
7. Parachever le plan de formation des agents à la transition écologique et former à la vulgarisation des dispositifs pour la transition écologique.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

La pleine réussite de cette feuille de route nécessite de collaborer étroitement avec les partenaires de la DREETS : collectivités territoriales, chambres consulaires, pôles de compétitivité, opérateurs, réseau pour l'emploi, missions locales, fédérations professionnelles... Le pôle 3EC souhaite se positionner comme le lien entre les territoires et les stratégies nationales, en mobilisant adéquatement les cadres aux besoins locaux.

CC BY NC ND

UN GROUPE	AGRICULTURE - AGROALIMENTAIRE	11 - 250 SALARIÉS	VAR (83)	FRANCE	CA 1-10 M€

CHÂTEAU GALOUPET
CRU CLASSÉ CÔTES DE PROVENCE

MATHIEU MEYER
Directeur du Domaine

LUDOVIC STIEVET
Responsable QHSE

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE	RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	PLUS DE 55%		POINT DE DÉPART	CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous devenions un domaine modèle d'agriculture régénérative, qui inspire la filière et le territoire et qui reconnecte nos clients, visiteurs et partenaires au Vivant tout en partageant le plaisir de déguster des vins d'exception ?

NOUVEAU CAP 2030

Coopération Exploration Catalyseur / Désirabilité Excellence Durabilité

En 2035, Château Galoupet est devenu une référence en matière d'agriculture biologique et régénérative.
Les valeurs de partage et de coopération ont permis de contribuer au développement d'une communauté d'acteurs locaux et actifs qui s'affairent à organiser la régénération de nos milieux. Le domaine véhicule sa vision et ses pratiques à différentes échelles (locale, nationale et internationale) et pas-à-pas l'agriculture régénérative devient la norme. Le nombre d'agriculteurs augmente au sein du nouveau collectif Régénératif qui permet d'embarquer des producteurs et le territoire dans la démarche.

L'activité du domaine n'est plus orientée uniquement sur la vente de vin mais aussi sur la valorisation des co-produits et sur l'accueil et la reconnection du grand public comme des professionnels au Vivant et sur les bénéfices d'un modèle régénératif.
La marque est ambassadrice de produits d'excellence et acteurs de la régénération. La vision de prospérité amène à tenir compte dans le bilan financier des investissements dans le milieu naturel. Les expérimentations et l'exploration de nouvelles pratiques nous permettent d'améliorer constamment notre modèle.

Sur le domaine, le Vivant a pris sa place après le changement des pratiques agricoles initié depuis 2019 et suite à la réalisation de mosaïques de milieux et de continuités écologiques (création de zones humides et plantations forestières et agroforestières). La qualité des sols s'est fortement améliorée et la gestion de l'eau permet de quasiment stopper l'érosion et la présence de cours d'eau temporaires. L'ensemble des équipes est fier de régénérer chaque jour le milieu qui nous entoure...

SURSAUT

Château Galoupet avait déjà engagé un virage vers le régénératif depuis son acquisition par le Groupe LVMH en juin 2019.

De nombreuses actions ont été lancées dans ce sens mais nous nous sommes rendus compte que nous n'y arriverons pas seuls. Pour avancer avec d'autres acteurs régionaux, nous nous sommes inscrits au parcours CEC Provence Méditerranée 2024.

Lors des sessions de la CEC, la puissance du collaboratif nous est apparue comme encore plus forte que ce qu'on imaginait au début.

Des actions allant vers plus d'intégration des écosystèmes locaux et d'entraide se sont alors rajoutées à notre feuille de route.

Cela nous a permis de revoir à la hausse nos ambitions pour transformer notre entreprise vers un modèle régénératif et collaboratif.

Levier 1

Régénération des sols et résilience du domaine.

Objectif d'impacts mesurables

SOL : Amélioration de la qualité de nos sols. (+1% de Matière Organique dans nos sols 0,7%>1,7%)

EAU : Augmentation du potentiel de stockage de nos sols et expérimentations de solutions fondées sur la Nature.

BIODIVERSITÉ : Augmentation de la Biodiversité (Nombre espèces / individus) dans le vignoble et les zones naturelles

Plan d'actions

Etre certifié Agriculture Régénérative
Établir un cahier des charges intégrant les exigences pratiques agroécologiques de nos partenaires viticulteurs.

Sol :
- Réaliser des amendements organiques massifs (teq MO)
- Assurer une couverture permanente des sols (100% couverture)
- Réaliser un travail du sol raisonné (nb de passages moyen)
- Valoriser nos co-produits organiques (marc, ceps, ...).

Eau :
- Déployer le programme d'hydrologie régénérative (10 000m3 d'eau stockés/m2 zones humide)
- Assurer une irrigation de précision en visant l'autonomie (100% parcelles)
- Remettre en état et exploiter la retenue collinaire historique (36 000m3)
- Expérimenter la plantation de variétés tolérantes à la sécheresse.
- Adapter les espaces verts à la sécheresse
- Assainir et réutiliser une partie de nos eaux usées.
- Réduire la quantité de surfaces imperméabilisées.

Biodiversité :
- Déployer le Plan de Gestion Écologique réalisé par le CEN PACA (65 actions)
- Plantation agroforesterie (5 km linéaires)
- Reboiser une partie de notre massif forestier avec un mix d'essences (10,5ha)
- Assurer une veille et un suivi des espèces faunistiques floristiques en partenariat avec le CEN PACA.
- Mettre en place des moyens de lutte contre le feu à proximité du massif forestier.
- Expérimenter la plantation de variétés tolérantes aux maladies.
- Expérimenter des solutions de stimulation et de multiplication de la vie microbiologique du sol.

Levier 2

Réduction de nos impacts Eau et Carbone

Objectif d'impacts mesurables

Réduction de nos empreintes carbone et eau (-50% teq.CO2 par bouteilles / -50% L d'eau par bouteille).

Plan d'actions

Produit (principal) :
- Application des principes d'écoconception pour l'ensemble des produits et produits dérivés : utilité, choix des matériaux, allègement (100% des produits soumis à l'écoconception).
- Renoncement aux produits dérivés non indispensables.
- Proposer un packaging réemployé/réemployable en local (25% des bouteilles en réemploi sur le marché Provence).
- Optimiser le transport des produits.

Energie :
- Réduire nos consommations d'énergie et optimiser nos installations (-75% kWh vs 2019)
- Assurer une production d'énergie sur le domaine, principalement en autoconsommation (35%kWh)
- Augmenter la part d'énergies renouvelables (carburant agricole compris) (taux énergies renouvelables : 95%)

Carbone :
- Réaliser un bilan de la séquestration carbone du vignoble et mettre en place des solutions pour l'optimiser.
- Valoriser nos sous-produits viticoles et vinicoles sous forme de matières organiques.

Levier 3

Collaboration et influence pour une reconnexion au Vivant (culture de l'impact et de l'expérimentation)

Objectif d'impacts mesurables

Promotion du modèle régénératif auprès du public et de notre écosystème (filière, territoire, partenaires).

Plan d'actions

- Mettre en place un circuit de visite présentant notre vision et nos pratiques.
- Proposer une prestation d'Atelier Sols Vivants, de Fresque du Climat - prestation hospitalité.
- Mettre à disposition une partie de nos locaux (conférences, événements, associations).
- Proposer du mécénat de compétences.
- Participer aux conférences et réunions stratégiques et assurer des interventions dans le domaine de l'éducation.
- Proposer au public une offre light food de saison, locale et bas carbone.

Levier 4

Diversité des activités du domaine, basée sur le Vivant

Objectif d'impacts mesurables

Amélioration de la résilience économique du domaine

Plan d'actions

- Développer une offre de services s'appuyant sur de l'hospitalité, le partage des connaissances et la mise en relation d'acteurs du Régénératif.
- Diversifier l'offre à travers des coproduits et des produits issus de l'arboriculture (haies nourricières) et du maraîchage.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

- Écosystème viticole et agricole local
- Écosystème vinicole et agroalimentaire
- Écosystème clients (cavistes, restaurateurs, grossistes), consommateurs et visiteurs
- Écosystème éducatif et associatif local

CC BY NC ND

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	INDUSTRIE / ÉNERGIE	11 - 250 SALARIÉS	ROUSSET (13)	FRANCE	CA 11 À 100M€

IRISOLARIS

ARMAND FRESNAIS
Directeur Général

CHARLES NUCCI
Directeur Général

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
1 2 3	-		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si notre modèle économique accompagnait la transformation des pratiques du monde agricole vers une agriculture régénératrice ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030 nous accompagnons les agriculteurs pour proposer des solutions adaptées à leurs nouvelles pratiques agricoles vers une agriculture plus respectueuse de la biodiversité.

SURSAUT

L'impact de l'entreprise sur les sols est l'élément central qui relie la nature à notre activité.

Agir sur les sols en amont et en aval de notre chaîne de valeur, et plus particulièrement sur la sauvegarde de la biodiversité, par notre impact sur nos parties prenantes dans le déploiement de notre activité.

Levier 1

Transformer nos pratiques internes pour servir la démonstration par l'exemple

Objectif d'impacts mesurables

1. Rendre autonome nos bureaux en énergie, eau et aliments
2. Influencer les collaborateurs vers une transition écologique positive
3. Développer un catalogue véhicule incluant plus de choix en véhicules électriques
4. Mettre en place une cantine d'entreprise avec des produits locaux et bio

Plan d'actions

1. 100% des collaborateurs fresqués au climat d'ici fin 2025 en autoformation (collaborateurs internes fresqueurs)
2. Promouvoir les parcours métiers internes au groupe
3. Embaucher un maraîcher à Rousset, louer/acheter un terrain agricole et mettre en oeuvre un jardin d'entreprise en permaculture pour distribuer gratuitement des paniers de légumes
4. Installer des panneaux photovoltaïques sur les toitures et les parkings de tous les bureaux en autoconsommation avec batteries
5. Installer ou déployer des bornes de recharge de véhicules électriques sur toutes les agences

Levier 2

Revoir l'utilisation des sols dans la chaîne de valeur

Objectif d'impacts mesurables

1. Limiter notre impact sur les sols utilisés pour l'implantation de centrales solaires
2. Arrêter les constructions sur des sols agricoles fertiles
3. Construire une offre attractive de rénovation de toitures
4. Contribuer à la relocalisation de la chaîne de valeur de production des panneaux photovoltaïques
5. Développer une gamme de produits bâtiment en bois en remplacement de l'acier

Plan d'actions

1. Baisser le % de m^2 de sols artificialisés/kWc installés
2. Repenser le process des projets en rénovation de toitures (intégrer les études de structure en interne dès signature et revoir la politique d'investissement sur ces actifs)
3. Définir une politique commerciale pour le choix d'implantation des projets en tiers investissement, interdire les implantations non compatibles

Levier 3

Améliorer le niveau de GES de notre production solaire

Objectif d'impacts mesurables

1. Développer une offre de bâtiment bois
2. Déployer des ateliers 2 tonnes avec animateur interne
3. Baisser le ratio de GES / kWc installés de 35% d'ici 2030

Plan d'actions

1. Déployer une triple comptabilité intégrant le comptage carbone
2. Concevoir nos produits en fonction de leur impact carbone
3. Mettre en place des budgets carbone annuels en plus des budgets financiers
4. Incentiver les responsables et chargés de construction à l'amélioration de leurs budgets carbone sur les chantiers
5. Optimiser l'utilisation des matières dans la construction des centrales

Levier 4

Promouvoir l'agriculture régénérative

Objectif d'impacts mesurables

1. Participer à un groupement autour de l'agriculture régénérative avec les experts, écoles, producteurs et entreprises
2. Participer à la reprise ou à la création d'exploitations agricoles alignées avec une démarche d'agriculture régénérative
3. Valoriser les services écosystémiques rendus par les agriculteurs

Plan d'actions

1. Participer à l'aide de la reprise de 10 exploitations agricoles tournées vers des pratiques d'agricultures régénératives d'ici 5 ans
2. Apporter des revenus complémentaires aux agriculteurs en finançant des actions liées à la biodiversité via le label bas carbone
3. Participer à l'organisation d'une journée dédiée à l'agriculture régénératrice

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

Écosystème (parties prenantes internes, externes, nouveaux partenaires, nouveaux projets, territoire, défis coopératifs CEC ...)

Les coopératives agricoles, les fédérations agricoles (FN Cuma, chambres d'agriculture, syndicats agricoles, SAFER), les exploitations agricoles, les sociétés de conseil en transformation (ferme d'avenir etc.), les partenaires d'une agriculture raisonnée (agro sourcing, feve, eloi, etc.), les plateformes d'aides à l'installation des agriculteurs, les banques et plateformes de financements participatifs, les acheteurs de crédits carbone

CC BY NC ND

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	AGRO ALIMENTAIRE - COMMERCE - ALIMENTAIRE	11 - 250 SALARIÉS	VAUCLUSE (84)	FRANCE	CA INFÉRIEUR À 2M€

LÖKKi éleveurs de bulles

SEBASTIAN LANDAEUS
Dirigeant

NINA LAUSECKER
Directrice Générale

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	DE 40 À 55 %		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment continuer à fournir des boissons saines et joyeuses non seulement en respectant le vivant mais aussi en le régénérant et en le sensibilisant afin de répondre à l'urgence écologique et sociale que nous traversons ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Lökki est devenue une entreprise de production sobre et robuste qui fournit des boissons vivantes tout en chérissant le vivant c'est-à-dire les humains, la nature, le collectif.

Elle ne cherche plus à croître, elle a une production limitée, ses clients et fournisseurs entendent cette contrainte.

La valeur est redistribuée équitablement entre les salariés, la société et la nature (intéressement, dons auprès d'association, fond de développement des lobbyistes écologistes).

Lökki reste laboratoire de pratiques innovantes : intelligence collective, holacracy, agriculture régénérative, corridor de biodiversité, dialogue et coopération au sein du territoire, sensibilisation auprès du grand public.

Une activité de conseil, d'influence en business model régénératif / résilient a été développée auprès d'autres entreprises / collectifs en transition.

SURSAUT

Lökki a été créé il y a bientôt 10 ans par deux co-fondateurs. Le 1er Sebastian avait cette envie de faire de ses mains des produits originaux de qualité et vivants. La 2ème Nina avait l'envie profonde de changer les lignes de l'entreprise et de prouver par le biais de ce projet qu'on peut entreprendre différemment.

Ainsi Lökki est une entreprise engagée depuis le premier jour. D'abord par la certification bio et équitable de ses produits que sont le kombucha et le kéfir de fruits. Ensuite par l'audit annuel en tant qu'entreprise responsable que nous vivons annuellement depuis la création. Enfin en devenant entreprise à mission en 2021.

En nous inscrivant à la CEC, nous nous demandions du coup ce que celle-ci pourrait nous apporter. On a un scoop : elle nous a apporté beaucoup !

Elle a permis d'abord un alignement des deux associés sur l'urgence et les enjeux liés au climat et à la transition. Elle a permis de nous aligner sur notre vision également, afin que l'amour du produit de Sebastian reste en phase avec la volonté d'engagement de Nina. Enfin, elle a permis de rencontrer des personnes formidable, par le biais de conférence, de facilitation et des camps de base;

Il y aura probablement un avant et un après CEC. Avec une vigilance tout de même à avoir sur le fait qu'on peut vite se faire rattraper par le quotidien et l'abandon de tant d'ambitieux environnemental quand on voit comment avance notre société. Notre souhait est de porter un récit positif porteur de la transition.

"Challenge accepted" et l'équipe des éleveurs de bulles va essayer à sa petite échelle de faire partie de ce petit groupe d'individus engagés !

Levier 1

Limiter la logique volumique en capant la production de nos boissons et en réduisant nos émissions / pollutions au seuil incompressible dès que possible.

Objectif d'impacts mesurables

1. Consigne et étiquettes papiers : 5% en 2025, 15% en 2026, 25% en 2027, 50% en 2028, 70% en 2029 et 90% en 2030
2. Décarboner : baisser de 45% nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et atteindre le net zéro en 2040
3. Consommation d'eau : réduire de 10% minimum les eaux prélevées / litre de produit fabriqué et multiplier par 10 la part des eaux usées utilisées d'ici 2030
4. Oeuvrer pour que le taux de recyclage en France augmente pour la canette, idem pour le retour en magasin des bouteilles consignables : 12 actions de communication / an minimum (recyclage + consigne)
5. Consigner les contenants de nos jus : 15% en 2026 => 80% en 2030
6. Valoriser des déchets plastiques réutilisables : 90% de valorisation de nos déchets plastique / organique / plastique / cartons en 2026, 100% en 2030
7. Travailler les nouveautés (R&D) sous l'angle de l'ACV : formation en 2026, 10% en 2027, 100% en 2030
8. Comptabiliser nos puits de carbones

Mais aussi :
- Plafonner notre volume de production boisson d'ici 4 à 5 ans max
- 100% des DIB qui doivent être mesuré d'ici 2025
- 1 étude de réduction des DIB et recherche de filière spécifiques si pas possible de les éviter

Plan d'actions

1. Consigner nos bouteilles et changer nos étiquettes plastiques par du papier (5% en 2025, 15% en 2026, 25% en 2027, 50% en 2028, 70% en 2029 et 90% en 2030)
2. Décarboner notre processus de production pour atteindre un seuil incompressible d'autoconsommation à l'énergie solaire produite sur place grâce à nos panneaux (dès aujourd'hui avec jalons en 2030 et 2040)
3. Réduire au seuil incompressible notre consommations d'eau et augmenter la part de réutilisation pour les eaux peu souillées
4. Sensibiliser ++ nos consommateurs au tri / consigne
5. Trouver des contenants réutilisables pour nos jus et une filière de lavage / stockage
6. Valoriser des déchets plastiques réutilisables
7. Se former en ACV pour travailler nos R&D sous cet angle
8. Comptabiliser nos puits de carbone lors du prochain bilan ?

Mais aussi :
- Plafonner notre volume de production boisson d'ici 4 à 5 ans max
- 100% des DIB qui doivent être mesuré d'ici 2025
- 1 étude de réduction des DIB et recherche de filière spécifiques si pas possible de les éviter

Levier 2

Régénérer les parties prenantes : être laboratoire d'expérimentation

Objectif d'impacts mesurables

Salariés :
1. 25% minimum des salariés considérant avoir acquis des compétence en IC chaque année à partir de 2025
2. 75% des salariés considèrent que l'entreprise propose des dispositifs pour faciliter l'équilibre pro/perso et la flexibilité du travail, Taux d'absentéisme (AT, AM) >3%
3. Au moins 75% des salariés considèrent être consultés sur la vie de l'entreprise.
4. 50% des membres sont des femmes
5. Minimum 3 comités de missions et 6 agoras / an

Fournisseurs :
6. Commerce équitable et/ou local : 80% minimum en volume
7. Taux de bien être des salariés des fournisseurs et label RSE valorisable (à définir)

Clients :
8. Sensibilisation autour de la réutilisation des bouteilles et du plaisir sobre et heureux auprès du B^2C : 12 fois / an minimum
9. Etre fournisseurs de good vibes et de tips responsables auprès du B^2B : 6 fois par an minimum

Plan d'actions

(...)

Levier 3

Régénérer la nature au travers ou en parallèle de notre activité et prendre soin de la biodiversité

Objectif d'impacts mesurables

1. Maintenir à 100% notre sourcing Agriculture biologique
2. Développer l'agriculture régénérative : 50% de nos MP en volumes qui sont régénératives (ROC) d'ici 2027 (thé et sucre) et le reste entre 2027 et 2030
3. 100% d'énergie renouvelables sur nos consommations énergétiques
4. Préserver la biodiversité sur notre site et au delà : au moins 0,25% de notre CA dédié au financement de projets de préservation de la biodiversité en 2027, 0,50% en 2028, 0,75% au 2029 et 1% de notre CA en 2030 / 1 expert à trouver et 1 étude à mener sur la biodiversité et la végétalisation sur notre site / 1 MOOC sur la biodiversité à suivre par au moins 1 collaborateur / Suivi du parcours entreprises engagées pour la nature en 2026
5. Ajouter des critères d'audit et de de sollicitation autour de la biodiversité auprès de nos fournisseurs d'ici 2027
6. Etude complète sur les produits désinfectants et de nettoyage d'ici 2026
7. 1 audit autour de notre impact sur l'hydrologie regen d'ici 2027
8. 1 représentant de l'environnement la nature lors des boards / prises de décisions stratégiques ?

Plan d'actions

(...)

Levier 4

Développer une offre servicielle pour inspirer / influencer et accompagner d'autres projets

Objectif d'impacts mesurables

1. Offre servicielle : 1% du CA en 2026, 10% en 2028, 25% en 2030 (par rapport au CA 2024)
2. Politique d'accompagnement de la transformation des métiers : 5% des salariés ayant bénéficié d'une formation métiers de demain en 2027, 25% en 2030
3. Nombre de publications autour des sujets de sensibilisation à la transition
4. Estimation personnes touchées par les prises de parole
5. Nombre de partenariat coalition, coopétition etc pour aller vers plus de collaboration

Plan d'actions

1. Développer une offre de consulting / facilitation / médiation entre voisinage, entreprise, PP sur le territoire (coopétition, etc) sur les sujets de transition, impact, résilience
2. Devenir spécialiste de l'agriculture biologique et régénérative
3. Avoir une politique d'accompagnement de la transformation des métiers en interne pour développer notre activité servicielle : en l'agroforesterie, l'agriculture régénérative , CEC, l'intelligence collective (à définir)
4. Contribuer à une action de résonance ou de sensibilisation en ayant une personne en communication dédié au partage sur les réseaux, sociaux, le blog, mais aussi podcast et réunion, conférence
5. Prise de parole à l'échelle régionale voire nationale : Contribuer à un plaidoyer / charte / action de lobbying
6. Rejoindre une coalition / communauté d'acteurs existante

Levier 5

Partager la valeur générée équitablement

Objectif d'impacts mesurables

1. Plus petit salaire <15% supérieur au SMIC d'ici 2027 (pour les postes en CDI)
2. Salaire le plus élevé >5 fois le salaire le plus bas
3. 20% des bénéfices reversés aux salariés par le biais de l'accord d'intéressement (depuis 2020)
4. 80% minimum des matière première (quid volume ou valeur) en équitable ou local
5. Au moins 0,1% de notre CA dédié au financement de projets de préservation de la biodiversité en 2026, 0,25% en 2027, 0,5% au 2028, 0,75% en 2029 et 1% de notre CA en 2030
6. D'ici 2027

Plan d'actions

(...)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

- Echange avec nos concurrents, verriers, clients et Citeo pour la consigne
- Echange avec nos fournisseurs, les alumnis CEC et la CEC Agri Agro pour l'agriculture régénérative
- Rencontrer la LPO et l'OFB pour être acteur de la biodiversité localement + voisins
- Rencontrer un spécialistes bilan carbone, décarbonation et comptabilité triple capital
- Imprimeurs et centre de lavage pour changer nos étiquettes
- Fournisseurs
- Tissu associatif local et national + club d'entreprises engagées (CEC, Cèdre, CRITT club RSE, Bio ED etc)
- Paprec, Sud recyclage et autre prestataires déchets pour valoriser au mieux
- Les salariés pour trier, jeter au mieux, pour prendre en main le plan d'action
- Provence eco energie et partenaire pour optimisation autoconsommation
- Un centre de formation qui dédie son catalogue à la transition ?
- Un facilitateur pour développer des outils de prise de décision impactant en interne (Emmanuel Ulric, Lica Claire Demaison)
- Contacter l'Occitane pour la gestion de l'eau et les incentives sur les objectifs macro
- Biopartenaire pour l'équitable
- Le CRITT ou BPI ou ADEME pour les ACV
- La nature ! les insectes ;)

CC BY NC ND

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	INDUSTRIE	11 - 250 SALARIÉS	AUBAGNE (13)	FRANCE	CA 11 À 100M€

STÉPHANE MOTA
Président

FRÉDÉRIC CEFFIS
Directeur Technique

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
1 2 3	-		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous changions radicalement notre entreprise pour passer d'un modèle d'affaires et d'industrie «classique» à un modèle où nous commercialisons des solutions optimisées en termes de cycle de vie et intégrant une dimension régénérative et où nous fabriquons sans détruire en prenant soin de notre environnement (femmes, hommes, nature) ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, nous sommes acteurs de la mutation déjà amorcée des systèmes de propulsion marine par des solutions plus vertueuses en termes d'impact CO2 et de cycle de vie. En parallèle, nous avons développé une expertise pour la conception et la fabrication de systèmes de récupération de chaleur pour des applications sélectionnées et essentielles.
Le cycle de vie des produits a été revu en profondeur : nos produits sont exempts de substances SVHC, éco-conçus et toute notre supply chain a pris ce virage. Nous proposons des solutions de reconditionnement et de réparation. Le process est éco-efficient et le site a une utilisation diversifiée.

L'ensemble des collaborateurs est engagé dans la construction de notre nouveau modèle de société. Nos initiatives de partage de la stratégie de développement durable avec nos pairs sont converties en une démarche collaborative. Les partenariats noués avec les écoles et centres de formation nous permettent d'agir en faveur de l'attractivité de nos métiers et d'être acteur de la construction de l'industrie de demain.

SURSAUT

Le modèle industriel et économique auquel nous appartenons n'est pas compatible avec les limites planétaires. Nous avons la responsabilité et la possibilité de le changer.

Levier 1
Produire au plus juste

Objectif d'impacts mesurables

1. Réduire l'impact lié aux matières premières (Cible : 100% recyclé)
2. Réduire les déchets (Cible : 0 déchets)
3. Développer notre influence auprès de nos fournisseurs

Plan d'actions

1. Analyse des usages produits
2. Réduction au minimum les usages matières en maintenant la durabilité
3. Réduire le ratio buy / sell
4. Approvisionnement à partir de matières recyclées
5. Définir une charte des achats responsables
6. Cartographier l'origine de nos marchandises et favoriser les achats sur un territoire plus restreint

Levier 2
Produire sans détruire

Objectif d'impacts mesurables

1. Réduire les déchets et nos rejets (Cible : 0 rejet polluant)
2. Réduire nos consommations d'eau et d'énergie
3. Préserver les collaborateurs

Plan d'actions

1. Analyse des déchets et leviers de réduction
2. Gestion de nos déchets (tri, revalorisation, compost, énergie)
3. Cartographier nos rejets et leviers de réduction (process industriels)
4. Réutilisation de l'eau dans le process
5. Réduction des consommations d'énergie (gaz et électricité) : Induction, arrêts machines pendant les périodes de fermeture, maintien de la température des bains de lavage ...
6. Développement de la culture Hygiène , Santé et Sécurité au travers de l'ISO 45001

Levier 3
Repenser le cycle de vie

Objectif d'impacts mesurables

1. Proposer une offre de reconditionnement des produits
2. Concevoir des produits réparables
3. Création d'une offre bas carbone
4. Développer l'éco-design

Plan d'actions

1. Etude des possibilités de circularité avec nos clients
2. Développement des éco-design basés sur les fonctionnalités

Levier 4
Éduquer et partager

Objectif d'impacts mesurables

1. Utilisation diversifiée de notre parcelle
2. Etre acteur de la construction de l'industrie de demain et de la construction de l'attractivité de nos métiers
3. Construire notre ancrage local
4. Sensibiliser en interne et en externe

Plan d'actions

1. Organiser des évènements partage et découverte (Portes ouvertes)
2. Partenariat avec des écoles et des centres de formation et alumni
3. Développer la marque employeur MOTA
4. Sensibiliser nos collaborateurs avec des fresques du climat, de l'eau, atelier 2 tonnes ...

Levier 5
Réorienter notre savoir-faire vers des applications diversifiées

Objectif d'impacts mesurables

1. Réemploi des équipements par offre de service / proposition de valeur différente sur nouveau marché essentiel
2. Récupération /réutilisation de chaleur ou énergie

Plan d'actions

1. Études pour définir les marchés cibles
2. Définition de business models (proposition de valeur / architecture de valeur)

Levier 6
Prendre soin de la richesse humaine

Objectif d'impacts mesurables

1. Inviter les collaborateurs à prendre des responsabilités et participer davantage aux décisions
2. Embarquer les collaborateurs
3. Rendre visible la richesse humaine

Plan d'actions

1. Accentuer la décentralisation des décisions
2. Intégration des objectifs environnementaux aux mécanismes de partage de la valeur
3. Amélioration de la communication interne
4. Réalisation d'une comptabilité triple capital (avec valorisation CO2)
5. Structurer la communication autour de la trajectoire de l'entreprise vis à vis des enjeux climatiques

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

Fournisseurs : travailler en coopération pour développer l'usage de matériaux recyclés, les accompagner à ce qu'ils réduisent leurs propres impacts.

Territoire : mettre en place une dynamique positive et collective autour de projets visant le développement de la circularité.

Nous contribuons à construire un écosystème responsable et respectueux de l'environnement.

CC BY NC ND

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	INDUSTRIE / DÉCHETS	11 - 250 SALARIÉS	PERTUIS (84)	FRANCE	CA 11 - 100 M€

PELLENC ST
WE CAN SORT IT

JEAN HENIN
Président

MARION AUDOUARD
DRH et Directrice des Transformations

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
1 2 3	DE 40% À 55%		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous devenions le pionnier engagé du développement de l'économie circulaire à travers nos technologies de tri, notre savoir-faire industriel et notre connaissance des filières de recyclage des matériaux ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Pellenc ST et ses collaborateurs auront pleinement incarné les principes de l'économie circulaire et les compétences durables. Nous aurons ainsi fait évoluer nos métiers, nos implantations territoriales et notre gouvernance afin de préserver les ressources naturelles. Ces transformations se feront par le développement de l'économie de la fonctionnalité et une coopération aval et amont.

SURSAUT

Notre participation à la Convention des Entreprises pour le Climat nous a bousculés dans notre démarche. Bien que notre activité et notre ADN soient intrinsèquement liés à l'écologie, en tant qu'acteur de l'économie circulaire, cela ne doit pas nous amener à nous en contenter. Au contraire, nous devons être encore plus responsables et déterminés à montrer l'exemple. Il ne s'agit pas simplement de se conformer à la réglementation mais de garantir un alignement et une cohérence avec nos racines et qui nous sommes.

La CEC a confirmé notre désir d'incarner cette exigence et de l'intégrer dans une démarche de transmission responsable et durable pour les générations futures. Notre challenge est de transformer nos convictions en actions concrètes et impactantes avec notre écosystème, afin de contribuer positivement à la préservation et régénération des ressources via une économie circulaire compétitive.

Levier 1

Développer et transmettre les Comportements et les Compétences Durables.

Encouragement des pratiques responsables au sein de l'organisation pour favoriser une culture de transmission responsable (gouvernance, culture d'entreprise, partage de la valeur, quête de sens pour nos collaborateurs et développement des soft skills)

Objectif d'impacts mesurables

- Passer sur un statut d'entreprise à mission (gouvernance)
- Développer une culture d'entreprise et managériale autonome, responsable et coopérante
- Mettre en place une école de formation (technique et soft skills, développer la capacité d'apprendre à apprendre)
- Éviter l'obsolescence des compétences (20% de temps passé des collaborateurs dans des associations en lien avec la mission de l'entreprise, donner des cours)
- Partage de la valeur avec nos salariés
- Améliorer de 20% l'emploi direct de travailleurs en situation de handicap

Plan d'actions

- Décrire et formaliser le nouveau projet de transformation (stratégie d'entreprise incluant FDR CEC, étude mkg et stratégie Climat)
- Appropriation de la Stratégie et feuille de route par chaque direction
- Reexprimer les valeurs en se réappropriant notre histoire (film et workshop sur la culture d'entreprise)
- Travail sur notre raison d'être et ambition de manière collective
- Expédition Learning et communication
- Créer des partenariats avec des associations cibles/entreprises/écoles avec lesquelles nos salariés se développeront
- Mettre en place des équipes autonomes
- Fin de l'organisation centralisée pour les métiers terrain
- Revoir notre accord d'intéressement /Politique salariale
- Développer une politique de mobilité verte
- Développer d'autres partenariat avec des ESAT ou des EA
- Promouvoir la place des femmes dans les métiers techniques

Levier 2

Réduire nos impacts environnementaux et maximiser la création de valeur partagée en optimisant la sobriété de nos machines et en augmentant la performance.

Amélioration continue et rupture technologique des équipements pour réduire la consommation d'énergie, minimiser l'impact environnemental et développer l'économie de la fonctionnalité.

Objectif d'impacts mesurables

- Engagement de diminuer de 40% nos émissions de GES sur notre scope 1 et 2 à 2030
- Engagement de diminuer de 50% d'émission de GES par machine à 2030
- Obtenir la labellisation SBTi (contribution à la hauteur des accords de Paris)
- Développer nos machines de manière éco conçue (robustesse)
- Développer des POC sur un modèle de la fonctionnalité
- Accélérer l'adoption de l'innovation pour booster la compétitivité de l'économie circulaire (techniciens)

Plan d'actions

- Outillage pour suivi des consommations des sites
- Certification Iso 50001
- Isolation thermique CTF Japon
- Arrêter l'exportation des machines (créations de hub régionaux)
- Développement des briques d'efficacité énergétiques machines
- Promotion produits sobres
- Mise en projet Mistral V3
- Promotion service sobriété
- Développement du service d'écoconception
- Economie de la fonctionnalité

Levier 3

Maximiser la réutilisation des matériaux en travaillant les nouvelles filières

Exploration et mise en place de nouvelles filières pour diversifier les activités et répondre aux besoins émergents du marché (écoconception et participation à des programmes innovants pour l'économie circulaire)

Objectif d'impacts mesurables

- Multiplier nos émissions évitées par 2
- Augmenter de 50% nos essais de triabilité
- Développer des partenariats avec des fournisseurs d'énergie durable pour nos clients
- Développer l'activité d'éco conception pour les metteurs sur le marché

Plan d'actions

- Exploration de *reduce* et reuse (étude de marché)
- Développer les nouvelles filières
- Contrat de la performance de tri (amélioration de notre parc existant)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

- Collaborateurs: développement d'une culture d'entreprise basée sur l'autonomie, la responsabilisation, la coopération et la transmission pour créer une expérience impactante et engageante auprès de nos collaborateurs. Développer les compétences de nos collaborateurs de manière durable et en co-construction. Développer une qualité de vie au travail où chacun peut s'épanouir et grandir.
- Partenaires et fournisseurs : développer des relations équilibrées et éthiques
- Concurrents : s'associer pour faire poids auprès des lobbys et des gouvernements
- Tissu associatif/culturel et économique local : participer le plus possible à la vie locale par la création de partenariats, visites d'école, portes ouvertes, rencontres avec d'autres entreprises via du partage d'expérience, prêts de main d'oeuvre

CC BY NC ND

UN ORGANISME PUBLIC	INDUSTRIE / EAU	11 - 250 SALARIÉS	PEYMEINADE (06)	FRANCE	CA 11 - 100 M€

MARGAUX DI DONNA
Directrice

CAROLE DEFOSSE
Responsable du Service Clientèle & Communication

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
NON DÉFINI	NON DÉFINI		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si la RECB développait un service public de l'eau sûr et juste pour le vivant, compatible avec les limites planétaires, au profit de la régénération sur son territoire et au-delà en favorisant la coopération ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2035, le vivant est au cœur de notre stratégie, de nos décisions et de nos actions et fait partie de l'ADN de la RECB. Avec l'ensemble des acteurs du service public de l'eau, nous avons fait évoluer notre modèle économique volumique vers un modèle économique régénératif. Nous agissons consciemment et activement pour le vivant, humain et non humain, via notre cœur de métier qu'est la distribution de l'eau et son traitement au service du et avec le territoire. Notre gouvernance a intégré des critères environnementaux et sociaux dans chaque décision.

SURSAUT

"La raison d'être de la RECB, à savoir fournir une eau potable de qualité au robinet de 25 000 humains, dépend directement d'une ressource naturelle, de sa qualité et de sa disponibilité : L'EAU. Notre totale dépendance à une ressource naturelle est donc évidente.

"Pourtant, alors que le changement climatique, avec son lot de dégradation des écosystèmes, de disparition des espèces, de raréfaction des ressources, d'intensification des phénomènes extrêmes, d'aggravation des pollutions, impacte directement notre activité, je prends conscience que notre modèle économique purement volumique n'évolue pas et peut mettre en péril notre structure et le territoire. Grâce à la CEC, j'entrevois qu'une autre voie est possible, plus robuste et durable, tout en opérant notre virage d'une transition écologique régénératrice et désirable pour l'ensemble du vivant."

"Mon sursaut concerne évidemment ma conscience plus appuyée de la COOPÉRATION comme un ingrédient indispensable à la construction de nouveaux modèles au service d'un «demain» viable. Qu'il s'agisse de l'Eau, du territoire, des écosystèmes, la coopération doit faire partie de nos modes de pensée et d'action pour tenir le cap et agir concrètement.

En complément, je relève dans mon approche un changement net : ce qui était au départ un engagement et un travail pour l'avenir de la Régie des Eaux du Canal Belletrud au service de son territoire est devenu au cours des sessions un cheminement également bien plus personnel."

Levier 1
Réduire l'impact sur le cycle de l'eau

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Mettre en oeuvre les principes d'une hydrologie régénérative
- Réduire les prélèvements d'eau au milieu naturel : passer de la surconsommation à la sobriété
- Développer la circularité de l'eau par un plan de sobriété des usages et d'efficacité des infrastructures
- Protéger les ressources des pollutions émergentes

OBJECTIFS D'IMPACT : 2030
- Comptabiliser chaque volume (prélevé, traité, distribué, retourné au milieu naturel)
- Atteindre 95% de rendement des réseaux d'eau potable / ILP entre 3 et 4
- Diminuer de 20% les prélèvements d'eau au milieu naturel
- Délivrer une eau potable 100% conforme
- 100% des stations d'épuration conformes
- Réduire de 50% les rejets d'eaux usées non traitées par temps de pluie

Plan d'actions

- Mesurer notre impact général sur le Cycle de l'Eau : définir un nouveau référentiel / établir le diagnostic
- Mesurer annuellement la contamination des ressources en eau par les composés émergents afin d'améliorer la connaissance des acteurs
- Utiliser des matériaux inertes pour le transport et le stockage des eaux
- Développer un plan de sobriété avec les objectifs de performance par système en fonction de leur sensibilité
- Réduire les consommations d'eau sur nos sites : récupération des eaux de toitures, lavage à sec
- Développer la réutilisation des eaux usées traitées
- Recherche et suppression des Eaux Claires Parasites
- Conseiller les usagers sur les économies d'eau , les ECP et la REUT
- Participer à la préservation et la restauration des zones humides et milieux prairiaux du territoire
- Obtenir le label "Territoire d'eau en transition écologique" d'AMORCE

Levier 2
Instaurer la sobriété à tous les niveaux

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Repenser et améliorer les consommations énergétiques, les consommations d'eau, la consommation numérique, les émissions de GES, la gestion des déchets, la gestion des ressources naturelles et des déplacements

OBJECTIFS D'IMPACT : 2030
- Réduction de 25% en 2030 / Entre 25 et 40% en 2035
- Diminuer de 30% nos consommations d'énergie tous systèmes confondus
- Diminuer de 30% les consommations d'eau de chaque site
- Diminuer de 50% nos consommations de carburant
- Consommer 50% d'énergie renouvelable
- Réduire de 50% nos déchets

Plan d'actions

- Réaliser un Bilan Carbone de l'activité Scope 1 et 2 en 2025 - Scope 3 en 2026
- Mobilité décarbonée (...)
- Obtenir le label "Territoire Engagé Transition Ecologique" de l'ADEME
- (...)

Levier 3
Agir pour la biodiversité

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Diminuer la pression sur la biodiversité : éviter, limiter et compenser nos impacts
- Restaurer la biodiversité sur nos sites (terrestre et aquatique)
- Renoncer aux projets à impact négatif sur la biodiversité
- Prendre en compte le risque biodiversité

OBJECTIFS D'IMPACT : 2030
- Impact Biodiversité mesuré pour 100% des projets
- Renoncer aux projets avec un impact Biodiversité trop élevé
- Indice de biodiversité amélioré avant/après chaque nouveau projet

Plan d'actions

- Identifier les impacts et dépendances de la régie à la biodiversité
- Mesurer le coefficient de biotope par surface (CBS) de chacun de nos sites et évaluation des services écosystémiques avec plan d'amélioration et objectifs chiffrés
- Etude environnementale systématique et plan d'actions avant le démarrage de chaque nouveau projet
- (Re) créer des espaces accueillants pour la biodiversité sur nos sites (...):
- Compenser après avoir étudié toutes les solutions d'évitement et de limitation
- Obtenir le label "Territoire Engagé pour la Nature" de l'Agence régionale de la Biodiversité
- (..)

Levier 4
Changer les modes de consommation

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Instaurer une politique d'achat et de développement basée sur l'économie circulaire et la robustesse
- Favoriser les matériaux écologiques et le réemploi
- Partager avec les collectivités voisines

OBJECTIFS D'IMPACT : 2030
- Réduire de 50% les matériaux issus de l'extraction
- Réduire nos déchets de 50%
- Doubler la durée de vie du matériel et maîtriser leur impact environnemental
- Diminuer de 30% nos consommations de réactifs

Plan d'actions

- Analyse du cycle de vie des produits et matériaux
- Intégrer des critères environnementaux dans les objectifs d'achat, magasin, commande publique,...
- Développer les achats groupés et le prêt avec les collectivités voisines, les particuliers, repair café.
- (...)

Levier 5
Accompagner la transformation et créer des vocations

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Être un acteur majeur du territoire. Influencer / Inspirer nos partenaires en accompagnant le changement
- Permettre l'innovation stratégique
- Éveiller les consciences et éduquer les communautés à adopter des comportements favorables au vivant et à la ressource en eau
- Mettre en avant les bienfaits économiques et écologiques de la régénération
- Donner du sens à nos missions

OBJECTIFS D'IMPACT : 2030
- 100% des salariés actuels, anciens et futurs formés aux enjeux CEC
- 100% des administrateurs actuels et futurs formés aux enjeux CEC
- 100% des élèves de CM1 du territoire sensibilisés aux enjeux de la transition écologique
- Organisation d'au moins 5 évènements de sensibilisation publics et pro au sein de la RECB /an

Plan d'actions

- Faire évoluer et former la gouvernance / le conseil d'administration
- Donner une voix au vivant au sein de la régie / désigner un collaborateur tournant qui va incarner la biodiversité ?
- Donner une voix au vivant au sein du CA / désigner un administrateur qui va incarner la biodiversité pendant son mandat
- Faire évoluer les statuts afin d'y inscrire la raison d'être, le cap 2030 etc...
- Aborder les sujets en lien avec la transition et la régénération à chaque session du CA
- Créer une Assemblée Locale des Usagers de l'Eau
- Développer un cycle de formation des élus aux enjeux environnementaux, sociaux, du climat, de l'eau et de la biodiversité à partir de la thématique de l'EAU en créant une coopération avec Grasse Campus / Université
- Animer une commission «CEC» au sien de FEP et/ ou témoigner/partager
- (...)

Levier 6
Faire évoluer le modèle économique de l'eau vers un meilleur partage de la valeur

Objectif d'impacts mesurables

NOS INTENTIONS :
- Orienter le modèle économique vers plus de robustesse et de régénération du vivant
- Etablir une base de données et de calcul sur le long terme (2050/2100) qui simulent l'impact des risques liés au dépassement des limites planétaires
- Tester, en collaboration avec l'Agence de l'Eau, une tarification non volumique ou toute autre solution permettant un meilleur partage de la valeur (tarification «régénérative»)

Plan d'actions

- Collaborer avec l'Agence de l'Eau pour tester une tarification régénérative de l'Eau qui ne soit pas basée sur un modèle volumique
- (...)

CC BY NC ND

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	SERVICES AUX ENTREPRISES	251 - 5000 SALARIÉS	LE THOR (84)	FRANCE	CA 11 À 100M€

ARMAND WIEDEMANN-GOIRAN
Co-Président

BÉNÉDICTE WIEDEMANN-GOIRAN
Co-Présidente

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL	CONTRIBUTIF
1 2	JUSQU'À 25%		POINT DE DÉPART	CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous abandonnions la seule maîtrise du végétal pour œuvrer à la régénération des écosystèmes et la résilience des territoires, en ajoutant à chaque site confié une fonctionnalité écologique au-delà de sa vocation première ?

NOUVEAU CAP 2030

Après avoir professionnalisé les métiers de l'élagage (2009-2012) et de la mise en sécurité des infrastructures et réseaux (2012-2022), le groupe SERPE mobilise ses parties-prenantes pour faire évoluer les pratiques et oriente son offre vers la prise en compte des écosystèmes dans leur globalité, au service de la résilience des territoires.

Bascule 1 : Passer de la maîtrise du végétal à la prise en compte globale de l'écosystème, en ajoutant à chaque site confié une fonctionnalité écologique au delà de sa vocation première
En 2030, le groupe SERPE considère l'écosystème dans sa globalité, avec des pratiques à visée régénérative, et permet que tout espace, au delà de sa fonctionnalité première, ait un rôle écologique pour soutenir le Vivant et oeuvrer à la résilience des territoires :
- en intégrant systématiquement l'enjeu de la biodiversité dans nos activités,
- en proposant des offres "clé en main" à visée régénérative,
- en orientant l'activité de création vers les mesures d'adaptation au changement climatique avec le développement de puits de Carbone, d'îlots de fraîcheur et la mise en place de mesures de résilience des territoires vis-à-vis de l'eau.

Bascule 2 : Passer d'une économie d'abondance à la sobriété des moyens (prélèvements, pollutions, déchets...)
Si le groupe s'est construit dans une économie d'abondance, en 2030, la sobriété des moyens est consentie par tous et permet de limiter les externalités négatives à leur strict minimum.

Bascule 3 : Transmettre la conscience de l'interdépendance de l'Homme avec le Vivant
Conscients que les changements de pratiques nécessitent une prise de conscience, les collaborateurs consacrent du temps et de l'énergie à sensibiliser aux services écosystémiques et favorisent ainsi la prise de conscience de l'interdépendance de l'Homme avec le Vivant.

Bascule 4 : Incarner un management participatif et partager la valeur créée
En 2030, l'entreprise incarne un modèle favorisant autonomie, responsabilité et interdépendance. Les salariés sont décisionnaires dans leur champ d'action, tant qu'ils respectent les règles de fonctionnement du groupe, servent sa vision et sa raison d'être et font vivre ses valeurs. Ils sont actionnaires de la société à hauteur de 20% et participent au devenir de l'entreprise, par leurs contributions en tant que salariés et actionnaires, sans confondre les rôles.

SURSAUT

Nous nous étions préparés à une claque... L'un l'a reçue. L'autre a reçu un coup de poignard, net et profond. Si la cicatrisation fut rapide, le souvenir de ce qui a été vécu reste d'une étonnante actualité, nourrissant un désir profond et puissant de faire évoluer notre manière d'habiter la Terre.

Le parcours "The Week", vécu 4 fois avec des publics différents, a renforcé cette prise de conscience de l'urgence environnementale devant laquelle nous ne pouvons nous défiler sans condamner l'espérance et la joie à venir de nos enfants. La bascule est évidente : nous devons trouver des leviers à impact afin que la génération de nos enfants puisse à son tour choisir la vie et transformer leurs rêves en réalité. C'est avec la conviction que le monde de demain est désirable (si on le fait advenir rapidement !) que nous avons vécu le parcours de la CEC.

La chance des entrepreneurs est de pouvoir être le changement qu'ils appellent de leurs vœux.

Sans rupture, mais avec l'énergie et la détermination de la prise de conscience, nous voulons orienter l'activité de la SERPE vers la prise en compte globale des écosystèmes, au service de la résilience des territoires, en ajoutant à chaque site à entretenir une fonctionnalité écologique au-delà de sa vocation première. Le modèle économique ne tiendra que si nous réussissons à faire évoluer les imaginaires et pratiques, en sensibilisant nos parties-prenantes. C'est en travaillant sur ces axes que nous avons construit notre feuille de route.

Levier 1

Une promesse client : Oeuvrer à la résilience des territoires en ajoutant à chaque site à entretenir une fonctionnalité écologique au delà de sa vocation première

Objectif d'impacts mesurables

Biodiversité :
- Obtenir le label «Entreprise engagée pour la nature» en 2027
- Réaliser une zone refuge par agence et par an à partir de 2028
- Offre "clé en main à visée régénérative" à construire d'ici 2030

Pollution :
- Zéro nouveau marché impliquant des produits phytosanitaires hors prophylaxie
- Passage à l'huile hydraulique bio pour 100% de nos machines d'ici juin 2027

Circularité :
- 100% de nos déchets verts revalorisés d'ici 2029
- 50% de nos chantiers d'entretien d'espaces verts sont Zéro Déchets d'ici 2030 (revalorisation sur site)

Plan d'actions

Création d'un pôle de spécialiste de la biodiversité et des enjeux environnementaux :
(...)

Valorisation de la Pépinière Gardoise, en limitant l'offre à des végétaux locaux et en développant la culture de plants mycorhizés

Enrichissement de l'offre de formation :
- Module Biodiversité intégré aux cursus de SERPE Formation pour former les équipes aux techniques fondées sur la nature d'ici juin 2026
- Formation "Chantiers Zéro Déchets" pour les salariés espaces verts d'ici juin 2027

Politique commerciale 2030 orientée vers le "clé en main à visée régénérative" pour les grands comptes et vers les mesures d'adaptation au changement climatique.
(...)

Transformation progressive du parc du Mas du Rac en un espace régénératif exemplaire et inspirant, favorisant la biodiversité (faune et flore), tout en servant de support pédagogique pour la formation aux pratiques issues de la nature.

Levier 2

Un parti-pris : Consentir à la sobriété des moyens (prélèvements, pollutions, déchets...) pour des externalités négatives réduites à leur strict minimum

Objectif d'impacts mesurables

Carbone :
- Diminution de 30% de nos émissions de CO2 d'ici 2030.
- Impact CO2 mentionné sur chacune de nos factures à partir de 2028
- 50% du petit matériel électrique vs thermique en 2029
- Bilan Carbone net zéro en 2050
- Capacité de 10MW d'électricité par panneaux photovoltaïques d'ici 2033

Matériel :
- Durée de vie du matériel allongée de 5 à 7 ans en 2030
- % de matériel reconditionné

Circularité :
- Pièces de rechange automobile d'occasion (hors pièces de sécurité)
- Stations de lavage des véhicules avec réutilisation des eaux
- Zéro plastique non recyclé à horizon 2030

Plan d'actions

Diminution des émissions de GES :
- Passage à des carburants bas carbone
- Ajout d'un start and stop pour 100% des machines d'ici juin 2028
- Adaptation du logiciel de facturation à la quantification des émissions de GES
- Objectifs de décarbonation pour chaque agence dès 2027

Diminution des déplacements carbonés :
- Réseau d'agences de proximité => limitation des trajets
- Mise en place de logiciels d'optimisation des tournées d'entretien d'espaces verts d'ici 2029
- Incitation à l'utilisation de modes de transport décarbonés
- Formation et suivi de l'éco-conduite d'ici 2028

Hausse de la durée de vie du matériel :
- Amélioration du suivi de l'entretien des gros engins d'ici juin 2027
- Processus opérationnel de reconditionnement des gros engins d'ici 2029
- Puçage du petit matériel pour amélioration du MEM et suivi d'ici 2028
- Amélioration continue du reconditionnement pour le petit matériel

Pilotage de la performance extra-financière :
- Priorisation des actions de sobriété, selon leurs impacts
- Création d'un tableau de bord environnemental par agence, incluant des indicateurs évolutifs selon la maturité de l'agence et du groupe, d'ici juin 2027
- Intégration d'indicateurs environnementaux dans le reporting réalisé au Conseil Stratégique, d'ici fin 2026

Levier 3

Un engagement sociétal : Transmettre la conscience de l'interdépendance de l'Homme avec le Vivant

Objectif d'impacts mesurables

Transmission en interne :
- Avis d'experts de la biodiversité pour les décisions stratégiques
- Coopérations mises en place dans toutes les régions avec les associations locales en charge de la préservation de la biodiversité
- 90% des collaborateurs sensibilisés en interne à horizon 2027

Transmission en externe :
- Une intervention dans des écoles par an par agence à horizon 2030
- Participation contributive à deux salons professionnels par an d'ici 2027

Plan d'actions

Transmission en interne :
- Intégrer le Vivant à la gouvernance
- Intégrer un partage de la valeur extra-financière basée sur la réduction d'impact d'ici 2030
- Former en interne à l'urgence climatique et à l'interdépendance au Vivant dès 2025

Transmission en externe :
- Interventions dans les écoles ou des milieux étudiants
- Participation à des salons locaux et/ou spécifiques des sujets environnementaux
- Organisation de chantiers participatifs éco-citoyens
- Forum ouvert des parties-prenantes sur les questions environnementales

Reporting extra financier :
- 1er rapport annuel sur nos actions RSE 2026 en janvier 2027

Levier 4

Une promesse aux équipes : Incarner un modèle participatif et partager la valeur créée

Objectif d'impacts mesurables

Management :
- 100% des Responsables d'agence formés d'ici décembre 2026
- Mise en place d'un outil de communication interne d'ici 2027
- 90% des collaborateurs à 4/5 de bien-être d'ici 2028

Intelligence collective :
- Mise en place de minimum 3 CoDev / manager / an d'ici fin 2026
- Séminaires par métiers tous les ans d'ici juin 2026
- Séminaire pour les cadres tous les ans

Plan d'actions

Incarner un modèle favorisant autonomie - responsabilité - interdépendance :
- Amélioration des fiches de poste clés : responsables d'agence, chef d'équipe
- Formation du CoDir à des modèles alternatifs d'ici 2027
- Formation Management des Responsables d'agence d'ici 2026
- Amélioration du parcours d'accueil des cadres d'ici 2027

Formations internes à l'intelligence collective :
- Cycles de formation interne des managers en 2026
- CoDev proposé aux RA, CDT d'un même secteur ou encadrant des supports

Actionnariat salarié :
- Formations internes au rôle d'actionnaire versus salarié
- Ouverture du capital aux salariés en 2027

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

Des coopérations sont initiées avec les parties-prenantes en vue d'un alignement général sur la priorité à donner à la régénération globale des écosystèmes pour préserver le Vivant, ce qui nécessitera de faire évoluer les pratiques.

Coopérations environnementales : LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), OFB (Office Français de la Biodiversité), CEN (Conservatoire des Espaces Naturels), PNR (Parcs Naturels Régionaux), Agence de l'eau, INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)
▶ **Objectif :** Travailler avec les acteurs majeurs de la régulation et de la préservation de la biodiversité.

Coopérations économiques : SNCF, ENEDIS, NaTran, RTE, Vinci, Eiffage, UNEP, Sun&Go
▶ **Objectif :** Fédérer les grands donneurs d'ordre et entreprises partenaires autour de pratiques régénératives.

Coopérations académiques : CNRS et universités, Ecoles d'ingénieurs et d'urbanisme, CFA, MFR, lycées agricoles
▶ **Objectif :** Apporter une caution scientifique aux initiatives régénératives et former les nouvelles générations à ces pratiques

Coopérations territoriales : Communes et métropoles, départements et régions, collectifs citoyens et ONG locales
▶ **Objectif :** Impliquer les collectivités et la société civile à la transformation.

CC BY NC ND

UN ORGANISME PUBLIC	SERVICE / ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	11 - 250 SALARIÉS	MARSEILLE (13)	FRANCE	CA 11 - 100 M€

Centrale Méditerranée

CAROLE DEUMIE
Directrice

AUDE EISINGER
Directrice des transformations responsables

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030	MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF		RÉGÉNÉRATIF
1 2	PLUS DE 55%		POINT DE DÉPART		CAP 2030

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous transformions nos campus en écosystèmes, sources d'inspiration, d'innovation, et de coopérations, pour déployer grâce à la formation et à la recherche des pratiques en ingénierie qui préserveront un avenir vivable et désirable ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Centrale Méditerranée est devenue le territoire source de l'ingénierie responsable.
Nous formons 2000 ingénieurs et cadres scientifiques conscients de l'impact de leurs actions et impliqués dans la cité, pour relever les défis industriels, scientifiques, écologiques, économiques, et sociétaux associés aux enjeux d'atténuation et d'adaptation climatique.

Bascule 1 : intégrer une démarche régénérative dans les 3 axes du plan stratégique 2023-2030 de Centrale Méditerranée

La vision systémique et désilotée de notre plan stratégique intègre les enjeux relatifs au système terre et à la préservation et régénération du vivant dans nos activités de formation, recherche, innovation. Nous évoluons dans un écosystème, et nous faisons territoire avec toutes nos parties prenantes, pour réconcilier prospérité et limites planétaires pour les générations futures.

Bascule 2 : assumer la croissance de nos effectifs, et l'inscrire entre limites planétaires et plancher social

Nous conditionnons l'atteinte des ambitions du plan stratégique 2030 à l'optimisation des moyens nécessaires (coûts maquettes, pédagogies, coopérations, bâtiments, plateformes techniques, ressources nouvelles), pour œuvrer dans le cadre des limites planétaires, et en recherchant l'équilibre entre performance et robustesse.

Bascule 3 : transformer nos campus, pour transformer nos pratiques et animer notre écosystème en nous connectant au vivant

En 2030, notre écosystème nous permet d'évoluer connectés, en symbiose avec la société et la nature, pour transmettre la conscience de l'interdépendance de l'homme avec le vivant. Nous occupons à Marseille un campus au cœur d'un parc de verdure de 80000m2 situé dans un technopole, et un campus à Nice dans un écoquartier, tout en déployant avec nos partenaires en territoire méditerranéen des formations au plus près des expertises locales (Salon, Toulon, Aix, ...). Notre lieu de travail est lui-même un levier de redirection : il est source d'inspiration, lieu d'action, de sérendipité, de connexion à la nature. Nous sommes devenus un lieu où l'on se ressource, où l'on se nourrit des dernières connaissances et savoirs.

Bascule 4 : incarner un mode d'action participatif et un esprit collectif, et développer des coopérations élargies

Le pilotage intègre toutes les parties prenantes et développe le travail coopératif, pour progresser au sein d'une feuille de route qui cultive notre robustesse et notre adaptabilité. Par la vie au travail, nous inspirons et donnons du sens aux évolutions des métiers des professionnels sur site : enseignants, chercheurs, personnels, au contact des élèves et des partenaires. Nous pouvons ici apprendre à faire société.

SURSAUT

Au commencement était « la claque » que nous ne comprenions pas, car nous étions déjà lancées sur un chemin très engagé. Mais nous l'avons reçue par ricochet en réalisant les décalages de connaissances et d'approches, et les difficultés exprimées par les uns et les autres, à partir de la prise de conscience. Nous affrontons ainsi l'immensité de la tâche. Nous étions venues pour challenger notre démarche, pour accélérer, mais également pour comprendre comment travailler autrement avec notre écosystème et nos partenaires. Il y aura deux sursauts.

Devant l'urgence à agir, une dimension majeure apparaît dans la démarche CEC avec la connexion au vivant. Si notre plan stratégique était riche et systémique, il ne portait pas de dimension régénérative. Nous comprenons que la connexion au vivant est une clé dans cette bascule, et que la nature peut même devenir l'une de nos parties prenantes. Nous sommes installés sur un campus de 80000m2, ce qui est une richesse. Ce campus et la notion de territoire, nous apparaissent brusquement comme les clés pour incarner et accélérer notre transformation. Nous croyons que nous pouvons accélérer l'évolution dans le cœur de nos métiers en changeant le lieu de travail et la façon de travailler ensemble. En se reconnectant physiquement à la nature par la vie sur le campus. Notre plan stratégique peut ainsi s'enrichir et nous porter vers un modèle régénératif en intégrant la connexion à la nature et en posant une nouvelle boussole.

Aux côtés des entreprises en questionnement, ou en transformation, notre approche systémique fait sens. Alors que nous ne nous sentons pas assez avancés, d'autres leviers apparaissent au fil des discussions et des travaux de groupe. Des visions croisées, des envies de se soutenir, une énergie communicative au fil des avancées des uns et des autres. Nous intégrons notre rôle dans la notion de transmission, et notre responsabilité en travaillant avec la jeunesse. Ce sera ici notre deuxième sursaut, incarnant notre raison d'être : quelques élèves ont eu la chance de participer à quelques temps du parcours CEC, et de rencontrer des entreprises qui bougent, de prendre la parole, d'écouter des témoignages d'actions réussies. Ils en ont été transformés, et sont sortis pleins d'espoir ! Les voir évoluer aussi vite nous ouvre la voie.

Levier 1

Un plan stratégique qui positionne Centrale Méditerranée en laboratoire méridional de l'ingénierie responsable : avec des ambitions engagées vers la redirection socio-écologique et les sources de régénération

Objectif d'impacts mesurables

Filière
- 100% compétences pour la transition pour tous les diplômes selon Jean Jouzel
- 100% de nos apprenants disposent d'un socle de connaissances en ressources naturelles, climat, biologie, et sociologie, et sont connectés au vivant durant leur scolarité

Impact
- 100% des financements internes de la recherche et des start-up soutenues doivent intégrer la définition de leur impact
- 100% des chaires créées intègrent une dimension de redirection socio-écologique
- Nouveaux indicateurs de qualité de la recherche

Ecosystème
- 100% de nos enseignants sont accompagnés dans la transformation de leurs enseignements
- Des partenaires académiques et territoriaux pour intégrer des expertises sur le vivant

Plan d'actions

Enrichissement et évolution de l'offre de formation, pour former des ingénieurs et managers scientifiques impliqués dans la cité :
- Repenser nos pédagogies pour mobiliser l'envie d'apprendre, de créer, de faire, et assurer la qualité de formations adaptées aux nouvelles générations d'apprenants
- Intégrer dans les syllabus la diffusion de savoirs relatifs aux enjeux planétaires et au vivant, et des filières en redirection écologique
- Déployer pour tous nos diplômes une démarche compétences développant le sens des responsabilités, dans les 3 dimensions : sciences & innovation, entreprise & humain, planète & société
- Intégrer l'analyse de l'impact humain et environnemental pour toutes les situations d'immersion (projets, stages, apprentissage)
- Développer l'immersion citoyenne
- Challenger les modalités de mobilité internationale pendant les études, et l'ensemble des partenariats internationaux, à l'aune de la nécessaire notion de mobilité responsable
- Développer l'inclusivité des formations: recruter des publics variés en élargissant le vivier et les voies de recrutement, recruter plus de femmes
- Développer l'engagement étudiant dans une vie associative responsable, inclusive, à impact positif
- Développer une mission « Vie élève », pour améliorer les conditions d'accueil, de soutien financier, et d'accompagnement aux études

Production de sciences et d'innovation, pour relever les défis d'atténuation et d'adaptation climatique, et de préservation du vivant :
- Définir des indicateurs de qualité de la recherche adaptés à notre vision d'une science engagée et responsable. Utiliser ces indicateurs pour guider les recrutements d'enseignants chercheurs.
- Encourager les travaux de recherche et l'innovation s'inspirant du vivant
- Créer des chaires partenariales de formation & recherche engagées vers les enjeux de redirection écologique
- Favoriser la recherche pluridisciplinaire en lien avec nos partenaires, via des projets et chaires engagés, et en créant du liant entre nos laboratoires.
- Développer la professionnalisation des docteurs en intégrant la conscience des impacts, en cohérence avec le modèle ingénieur centralien
- Flécher chaque année les bourses doctorales de l'école
- Flécher les financements pour soutenir des start-up à visées régénératives
- Créer un think tank sur le sujet de l'innovation responsable

Développement de coopérations à visée régénérative :
- Intégrer des présentations des entreprises de la CEC pour témoigner de démarches de transformations et de démarches régénératives devant les élèves
- Créer un cercle de partenaires pour soutenir la démarche de transformations responsables, et accéder à des expertises en lien avec le vivant
- Créer un écosystème de coopérations élargi, à visée régénérative
- Développer la transparence des partenariats signés
- Développer un cercle d'Alumni TEDS (Transitions Écologiques & Développement Soutenable)

Levier 2

Une boussole : La gouvernance engage le développement de l'école dans le cadre des limites planétaires à horizon 2030

Objectif d'impacts mesurables

Gouvernance
- Les indicateurs cibles sont définis dans le portrait DONUT de Centrale Méditerranée, et limites planétaires ramenées à notre échelle
- Obtenir le label DD&RS en 2026

Modèle économique
- Budget vert d'ici 2030

Vivant
- La nature est présente dans la gouvernance et la démarche qualité
- 100% des feuilles de route et des plans d'action intègrent des actions de redirection pour atteindre les cibles 2030

Plan d'actions

Se doter d'une boussole : Établir l'esquisse du portrait Donut de Centrale Méditerranée, définir les cibles et l'ériger en boussole pour guider l'atteinte des objectifs du plan stratégique :
- Une équipe soutien est créée, pour définir et suivre les indicateurs associés aux limites planétaires
- Définir le plancher Social en mode collaboratif : au-delà d'une première ébauche basée sur l'impact score, travailler de façon spécifique le plancher acceptable et spécifique, notamment sur les sujets de travail et charges horaires des personnels, et sur les sujets de vie étudiante intégrant : santé, alimentation, financement des études.
- Réalisation de bilans carbones en intégrant les scopes 1,2,3
- Affiner le périmètre d'action : il intégrera le Crous sur site, une part des laboratoires à définir, les associations étudiantes. Le sujet de l'implication des partenariats via leurs actions avec l'école sera abordé.
- Intégrer l'impact de la démarche achats

Renforcer la gouvernance sur les sujets de transition & redirection :
- Intégrer la place de la nature et des expertises liées aux sujets de transition et redirection dans les processus décisionnels (place au CODIR, Conseil d'Administration)
- Comité de Direction: intégrer des élus élèves TEDS «transition écologique et développement soutenable»
- Intégrer la nature à la fois comme « contributeur » et « bénéficiaire » dans la cartographie qui sous-tend la démarche qualité
- Introduire des indicateurs de robustesse dans notre pilotage : mesurer l'efficacité à court terme tout en assurant la résilience et le bien-être à long terme pour les collaborateurs, la structure, et la nature.
- Réviser les marchés d'achats publics

CC BY NC ND

Modèle économique
- Etablir un budget vert : allouer les ressources en cohérence avec les objectifs écologiques
- Mener une démarche d'optimisation globale des ressources
- Adapter la politique d'achats publics avec une attention aux impacts

Obtenir le label DD&RS

Levier 3

Faire de Centrale Méditerranée un corridor de biodiversité et un territoire net zéro carbone

Objectif d'impacts mesurables

Ecosystème
- Plan de rénovation régénératif pour nos campus
- Création d'un couloir de biodiversité
- Bilan carbone net zéro en 2050

Territoire
- Plan de mobilité responsable

Circularité
- 50% de mobilier et matériel reconditionnés

Plan d'actions

Concevoir de façon collaborative, et déployer un plan de rénovation et de régénération pour chacun de nos campus, tout en intégrant la connexion entre eux, avec par exemple :
- Désartificialisation et ZAN (zéro artificialisation nette) : équilibrer entre Marseille et Nice
- Réduction des températures au sol avec la création d'îlots de fraîcheur
- Maintien de la biodiversité
- Gestion différenciée des espaces verts : arrêt de la tonte mécanique, écopaturage, introduction d'animaux domestiques
- Récupération d'eau de pluie
- Végétalisation des toitures et installations solaires
- Compost et gestion des déchets alimentaires
- Diagnostic et suivi biodiversité
- Installation de puits de captation de carbone

S'orienter vers des mobilités responsables :
- Développer et soutenir les mobilités douces, restreindre les mobilités par avion et véhicules
- Travailler dans nos campus et leurs ancrages de proximité, en créant des connexions tout en limitant les déplacements

Transition vers une économie circulaire :
- Reconditionner le mobilier, utiliser du mobilier reconditionné
- Rallonger la durée de vie du matériel informatique de 5 à 7 ans

Levier 4

Incarner un mode d'action participatif et un esprit collectif, et développer des coopérations élargies

Objectif d'impacts mesurables

Coopération
- L'intranet intègre le suivi de la démarche de transformations responsables

Parties prenantes
- 100% des personnels sensibilisés ou formés en interne
- 100% transparence pour les partenariats soutenant la démarche de transformation

Management
- 4 conférences par an ouvertes à toutes les parties prenantes
- Séminaire annuel à thème régénératif pour les managers

Plan d'actions

Développer des modes de travail coopératifs pour alimenter et suivre notre démarche de transformations responsables :
- Assemblées citoyennes, notamment pour concevoir le plan de rénovation et régénération du campus
- Groupes et animations thématiques
- Travail dans et hors les murs

Faire équipe, et élargir les coopérations :
- Construire notre progression, en commençant par l'évolution du campus
- Développer les formations à l'écoresponsabilité pour l'ensemble des collaborateurs
- Soutenir les initiatives individuelles : par exemple primes pour projets régénérateurs
- Connecter l'ensemble de nos formateurs et nos personnels autour des enjeux de transformation (internes et vacataires, partenaires), faire équipe
- Afficher avec transparence les périmètres des partenariats
- Développer des partenariats territoriaux ouverts pour challenger les feuilles de route

Aménager les conditions de travail :
- Organisation des horaires : décaler les heures de cours et de travail pour plus de flexibilité en regard des conditions climatiques.
- Libérer du temps : faciliter la réalisation d'actions régénératrices.
- Développer des pratiques numériques responsables

Faire société / faire communauté : vie de campus
- Partager des temps communs (conférences partagées, animations)
- Partager des projets au service du campus, assemblant élèves, personnels, occupants du site
- Développer des projets citoyens

MOBILISATION DES ÉCOSYSTEMES

- (...)

CC BY NC ND

Remerciements

NOTRE ÉQUIPE EXCEPTIONNELLE DE RÉDACTION : Alexandre Meyrignac, Alix Nithart, Claire Marche, Julien Lacombe, Marie Fauré, Mélanie Jeanneret, Olivia Cadier, Olivier Bret, Stéphanie Moittié

FACILITATION GRAPHIQUE :
Elisabeth Hérail, Jeanne Pierson, Morgan Mazin, Nicolas Verdot, Viviane Morelle, Xavier Bonnin, Yann Chapuis

CRÉDITS PHOTOS : Sophie Bourguignon

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : Justine Seigneur (www.justineseigneur.fr)

Les lieux qui nous ont accueillis, dans l'ordre du parcours :
- Banque Populaire Méditerranée, Marseille
- La Fruitière Numérique, Lourmarin
- Musée d'Histoire de Marseille, Marseille
- L'Épopée, Marseille
- Le Cloître, Marseille
- Complexe hôtelier Regain, Sainte Tulle
- Centrale Méditerranée, Marseille
- Cerema Méditerranée, Aix en Provence
- Ademe, Sophia Antipolis
- Le Village by CA Provence Côte d'Azur, Sophia Antipolis
- Ynov Campus, Sophia Antipolis
- CSTB, Sophia Antipolis

Les restaurateurs qui nous ont régalés :
Les femmes du plan d'Aou, Nadia Sammut (la Fenière), Les apprentis d'Auteuil (Le Cloître), Centre Regain, Balagan, La Table de Cana, BIOriginal, Tout & Bon

Les librairies :
Le Blason, Aix en Provence - Le Bleuet, Banon

Les entreprises qui nous ont offert leurs produits en session :
Agro Sourcing, Ave Racine, Château Galoupet, Distilleries et domaines de Provence, La pizza de Manosque, Lökki, Malongo

Merci à toutes celles et ceux qui ont rendu ce parcours possible : entreprises participantes, soutiens institutionnels, intervenants, équipe.

CC BY NC ND

Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.